



LORRAINE

Journal **PHILATÉLIQUE et CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Mars 2019



METZ

Pour ce journal, la qualité de certains visuels et timbres à date est mauvaise, Phil@poste n'ayant pas fourni certaines images au format habituel.

Ce mois-ci un carnet sur les "poissons de mer", un timbre et un bloc-feuillet de la Poste Aérienne. Deux événements philatéliques : la "Fête du Timbre" les 9 et 10 mars, dans 87 villes de France, avec pour thème, les voitures anciennes "Élégantes et Stylées" et le "Salon Philatélique de Printemps", avec la VI^e Biennale Philatélique à Paris 2019, avec plusieurs émissions : Timbres-poste, blocs-feuilles, vignette LISA et carnet.

04 mars 2019 - **Carnet des Poissons de Mer**

Une présentation des poissons que l'on rencontre en mer Baltique, mer du Nord, Manche, océan Atlantique, mer Méditerranée et mer Noire. Au cours des dernières décennies, l'impact croissant de l'homme sur les zones côtières s'est accompagné d'une détérioration progressive de la qualité des milieux, d'une baisse de l'oxygénation de l'eau et de la contamination des chaînes alimentaires. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature classe les poissons de mer en vue de leur sauvegarde : certains sont jugés en danger d'extinction (EN) comme le thon rouge, d'autres sont jugés espèces vulnérables (VU) comme la morue d'Atlantique, certaines espèces sont dites "quasi menacée" (NT), comme la raie bouclée, d'autres ne suscitent qu'une inquiétude mineure (LC) comme la rascasse. Ainsi, ces poissons, pose le sujet de la biodiversité, de la pêche, de la surpêche. La pêche est réglementée : en tenant compte des saisons, des cycles de reproduction, de la dimension des poissons, c'est-à-dire de leur âge.



Fiche technique : 04/03/2019 - réf. 11 19 482 - Carnet : Poissons de Mer

Mise en page : Henri GALERON - d'après photos © LA POSTE, Henri Galeron. - Impression : Hélogravure - Support : Papier auto-adhésif

Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,88 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 10,56 €

Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 000 000

Visuel de la couverture : volet droit : le titre du carnet + un "Voilier de l'Atlantique" (Istiophorus albidus, ou espadon voilier de la famille des marlins), attaquant un banc de sardines en utilisant son rostre (éperon rigide de sa tête). Chassant en bande d'une quarantaine d'individus, dans un mouvement imperceptible à l'œil nu, ils entaillent de leur long bec effilé les flancs de leurs proies, jusqu'à ce que celles-ci soient épuisées, pour les absorber. Image Source / hemis.fr.

Cet animal pélagique, se distingue par une première nageoire dorsale très développée en forme de voile et par une mâchoire supérieure prolongée comme chez les espadons. Il est très rapide (jusqu'à 110 km/h), et peut atteindre 3,15 mètres de long. Ils vivent en général dans les eaux chaudes de l'océan Atlantique et de la mer des Caraïbes, mais ils peuvent lors de migrations importantes remonter vers des régions plus tempérées pour se nourrir des petits poissons.

On en trouve en mer méditerranée, le long des côtes marocaines. La pêche se fait néanmoins exclusivement dans les eaux chaudes. Leur chair est appréciée et ils sont aussi bien pêchés commercialement que sportivement. / volet central : l'utilisation des timbres et les tarifs d'affranchissement + photo gauche :

pêche traditionnelle : BRUNISI Aurélien / hemis.fr + photo droite : pêche industrielle en Alaska : Alaska Stock / hemis.fr /

volet gauche : La Poste, le code barre et le type de papier utilisé. + la présentation des 12 poissons du carnet, évoluant dans un aquarium marin.

Timbre à Date - P.J. :

les 22 et 23/02/2019

au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : Henri GALERON



Les Poissons de nos Mers

Thon rouge du Nord (Thunnus thynnus) ou "scombres" :

L'une des trois espèces de thon rouge avec le Thon rouge du Pacifique (Thunnus orientalis) et le thon rouge du Sud (Thunnus maccoyii).

Caractéristiques : il est rapide, pouvant atteindre 20 à 30 km/h, de grande taille (2 m en moyenne - maxi 4,58 m) et pesant 684 kg au maximum - âge : de 20 à 40 ans.

La reproduction : en Atlantique Ouest, ponte vers 8 ans et en Méditerranée, ponte vers 4 ans. - **sa pêche** : à partir de 1850, par les pêcheurs danois, puis entre 1920-30 en grande quantité, avant de diminuer régulièrement, au point de nécessiter une limitation très stricte, qui n'est malheureusement pas respectée. Grâce à son sang chaud, il est capable de nager très rapidement et de chasser dans des eaux très froides. Le thon rouge vit principalement entre deux eaux, c'est-à-dire entre la surface de l'eau et jusqu'à 500 à 1 000 m de profondeur, ce qui lui vaut d'être qualifié de "pélagique" (sous-zone épipélagique, de 0 à 200m, et mésopélagique, de 200 à 1000m). Il migre sur de longues distances.

Les populations atlantiques (et autrefois de mer du Nord) remontent vers le Nord au printemps et en été, et redescendent vers le Sud à la fin de l'automne, suivant ou recherchant les bancs de maquereaux, harengs et sardines ou d'autres espèces dont ils se nourrissent.



Rascasse rouge (*Scorpaena scrofa*) : c'est un nom vernaculaire (ou commun), pouvant désigner plusieurs espèces différentes réparties dans plusieurs genres, principalement de la famille des Scorpaenidés (Scorpaenidae). Elle est appelée "crapaud" ou "scorpion" de mer et parfois surnommée "le chapon".

Caractéristiques : c'est un poisson de roche vivant dans les profondeurs (de 15 m à 500 m), que l'on trouve notamment en mer Méditerranée. Ce poisson est reconnaissable à sa tête plutôt disgracieuse qui se caractérise par sa grande bouche et ses yeux exorbités. Son nom vient du mot provençal "rascous" qui signifie rugueux, teigneux. La rascasse rouge passe inaperçue dans les milieux rocheux grâce à son mimétisme qu'elle perfectionne avec des lambeaux cutanés ornant sa tête ; elle est légèrement bossue, à la peau épaisse parsemée d'écailles irrégulières, de couleur rouge-orangée. Les rascasses sont des espèces venimeuses occasionnant des piqures douloureuses. Le venin est contenu dans des glandes situées sous la peau, à la base des épines de la nageoire dorsale. Elle chasse à l'affût, des crustacés et des poissons. Sa taille ne dépasse pas 50 cm et son poids moyen est de 700 g

La reproduction : en Méditerranée, la rascasse rouge se reproduit de mai à août. Ses œufs sont enrobés d'un mucus gélatineux leur permettant de flotter à la surface.. Elle est recherchée pour la "bouillabaisse", sa chair blanche et ferme est très appréciée.

Sole commune, ou **sole franche** (*Solea solea*) : c'est un nom vernaculaire, désignant un poisson plat marin (pleuronectiforme), de la famille des Soleidés.

L'espèce est présente dans l'océan Atlantique-Est, du Sud de la Norvège jusqu'au Sénégal, et dans presque toute la mer Méditerranée. Elle préfère les eaux relativement peu profondes pourvues de fonds sableux ou vaseux. L'hiver, elle migre vers le large, dans des eaux plus profondes et plus chaudes. Elle se nourrit la nuit de vers, de mollusques et de petits crustacés.

Caractéristiques : la sole se confond avec le sol et se déplace en ondulant. Son corps est ovoïde et plat, et elle peut adapter sa couleur à celle du fond. La face non cachée est marron-grisâtre à marron-rougeâtre, avec des taches plus foncées. La nageoire pectorale possède une tache noire à son extrémité, ce qui permet de la différencier d'une espèce très proche, la sole pole (*Pegusa lascaris*), la tache étant située au milieu de la pectorale chez cette dernière. La face aveugle est blanchâtre.

La longueur maximale : plus de 70 cm. - poids moyen : 700 g, et maximum : 3 kg. - longévité maximale : 26 ans. **La reproduction** : en mer du Nord, d'avril à août.



Maquereau bleu (*Scomber scombrus*), ou **maquereau commun** : c'est un poisson téléostéen (Teleostei, à nageoires rayonnées) de haute mer.

Il peuple la plupart des mers, dont l'océan Pacifique, l'Atlantique et la mer Méditerranée. C'est un poisson migrateur qui vit l'été dans des eaux froides, avant de repartir vers des eaux plus chaudes en automne. Il vit en bancs et se nourrit essentiellement de zooplancton. Ses principaux prédateurs sont les dauphins, les thons, et les hommes, qui en pratiquent une pêche industrielle. **Caractéristiques** : c'est un poisson au corps fuselé. Son dos est bleu-vert, zébré de raies noires, tandis que le ventre est d'un blanc argenté. Ses deux nageoires dorsales sont relativement espacées, il possède aussi des 5 ou 6 petites nageoires, appelées pinnules devant sa nageoire caudale. Sa queue est très échancrée. Ses écailles sont enfoncées dans le derme ce qui assure à ce bon nageur un excellent hydrodynamisme. Les sujets adultes dépassent rarement les 50 cm, leur taille moyenne va de 30 à 40 cm, pour un poids de 500 g à 1 kg. **La reproduction** : pendant cette période, de mars à juillet, il devient prédateur et chasse les poissons de petite taille comme les sardines ou les anchois, ainsi que des mollusques et petits crustacés.

Loup, ou perche de mer, le **bar commun** ou **bar européen** (*Dicentrarchus labrax*), est une espèce de poissons principalement marins, qui entrent parfois en eau saumâtre et en eau douce, appartenant à la famille des moronidés (poissons marins pélagiques, comprenant 6 espèces). On le trouve tout autour et à l'intérieur de l'Europe, y compris à l'Est de l'océan Atlantique (de la Norvège jusqu'au Sénégal), en mer Méditerranée et en mer Noire. Il est plus actif la nuit que le jour, et il préfère les eaux battues et oxygénées, même s'il est aussi possible de le trouver dans les ports. En termes de proies, il est très versatile : pour chasser en pleine eau des poissons grégaires de taille petite ou moyenne, des céphalopodes, des crabes nageurs ; ou dénicher des vers polychètes et des crustacés. En général il s'intéresse aux proies vivantes, c'est un véritable chasseur.

Caractéristiques : il possède un corps fusiforme argenté sur les côtés et gris argenté à bleuâtre sur le dos, des petites écailles (la ligne latérale en comporte de 62 à 74), deux nageoires dorsales distinctes (la première avec 8 à 10 épines, la seconde avec une épine et 12 ou 13 rayons mous), une nageoire anale munie de 3 épines et de 10 ou 12 rayons mous, un opercule pourvu sur son bord d'une tache noire diffuse et de 2 épines plates, une nageoire caudale, modérément fourchue. Il peut atteindre 1 m de long, pour un poids de 12 kg, mais des spécimens de 50 cm, pour 1 kg sont plus courants. Le plus gros bar examiné par un spécialiste était âgé de 15-16 ans, pour un poids de 11 kg et une longueur de 92,5 cm (à Sète).

Il est impossible de distinguer un mâle d'une femelle sans pratiquer l'autopsie du poisson.



Saint-Pierre (*Zeus faber*) : c'est une espèce de poisson de la famille des zéidés (ou Zeus, divinité suprême de la mythologie grecque). Il est aussi appelé : poule de mer, Jean-Doré (à Boulogne), zée, Soleil (à Dunkerque), Poule (à Concarneau, Lorient et en Vendée). C'est un poisson de haute mer qui vit principalement dans l'océan Atlantique (de la Norvège jusqu'aux côtes Ouest de l'Afrique), en mer Méditerranée et en mer Noire. Il vit en solitaire ou en petits groupes sur des fonds rocheux et sableux du plateau continental. Il chasse à l'affût et se nourrit de petits poissons vivant en groupes (sardines, petits harengs), de seiches et de crustacés. Poisson à la chair délicieuse, il entre dans la composition de la bouillabaisse.

Caractéristiques : ce poisson est à corps haut et comprimé, d'aspect rébarbatif, ovale, dont la tête large est monstrueuse et la bouche énorme avec une mâchoire proéminente. Il est marqué d'une tache circulaire sombre sur ses flancs. Il peut mesurer jusqu'à 70 cm et peser jusqu'à 20 kg. La première nageoire dorsale est constituée de rayons épineux allongés. Des bosses épineuses, sont à la base des nageoires dorsales et anales. **La reproduction** : il fraie généralement de juin à août dans le golfe de Gascogne, en mers Celtique et d'Irlande, et en mer Méditerranée. La fécondation a lieu de mai à août selon le climat, et les œufs contiennent une goutte d'huile qui les fait flotter. Après l'éclosion, les larves vivent librement.

Mérou brun (*Epinephelus marginatus*) : également appelé mérou de Méditerranée, mérou noir, mérou rouge ou mérou sombre, il fait partie des huit espèces de mérous recensées dans la Méditerranée, de la famille des Serranidae (plusieurs espèces différentes). Il vit entre 20 et 200 m de profondeur, près du fond, dans les zones rocheuses accidentées. On le trouve dans toute la mer Méditerranée, mais aussi dans l'océan Atlantique (de la Bretagne à l'Afrique du Sud), et jusqu'au Brésil. Il est également présent dans l'océan Indien occidental. Victime de sa placidité et de la facilité qu'ont eu les hommes à le pêcher, il est maintenant protégé en France, et les sites où ce poisson peu farouche a élu domicile sont particulièrement appréciés des plongeurs et des photographes. **Caractéristiques** : son corps est ovale et massif, couvert de petites écailles. La tête est épaisse et porte des yeux proéminents, entourés de taches claires. Ce poisson porte une nageoire dorsale unique, et a une queue arrondie à bordure blanche. Les nageoires pectorales et anales s'assombrissent distalement. Cette espèce peut atteindre 150 cm, pour 100 kg. Il est généralement solitaire, et consomme notamment des céphalopodes comme seiches, poulpes et calmars. Le mérou n'a pas de sexe déterminé avant l'âge de 4 ans ; entre 5 et 12 ans, le mérou est femelle, puis, jusqu'à la fin de sa vie (50 ans), il devient mâle. On dit que le mérou est **hermaphrodite protogyne**.



Sardine (*Sardina pilchardus*) : poisson de la famille des clupéidés (ordre des clupéiformes, comme le hareng, l'aloise et le menhaden de l'Atlantique, ou aloise tyran au Québec). Selon la région, elle prend les noms de célan, célerin, pilchard, royan, sarda, sardinyola, et c'est la seule espèce de son genre. Son nom provient de la Sardaigne, car les Grecs avaient remarqué qu'elle abondait dans ses eaux côtières. La sardine évolue au large, au sein de bancs parfois très compacts, entre 10 et 50 m sous la surface. La sardine, petit poisson pélagique, est présente en mer Méditerranée, dans l'océan Atlantique Nord (de l'Irlande, jusqu'aux Açores), en zone tropicale (devant le Sénégal et la Mauritanie) et entre les côtes Atlantique Marocaine et Européenne en zone pélagique côtière de 15 m à 35 m de profondeur. **Caractéristiques** : mesurant au plus, une vingtaine de centimètres de long, la sardine possède un ventre argenté et un dos bleuté. Elle se caractérise par : un opercule strié, des taches sombres sur le dos, une carène ventrale peu aigüe, des écailles sessiles et les deux derniers rayons de l'arête anale, plus longs. **La reproduction** : elle a lieu en haute mer et peut advenir toute l'année, avec une période maximale en fin d'automne et début d'hiver au large de l'Afrique. Après une phase planctonique, les alevins rejoignent les côtes au printemps, et y restent jusqu'au début de l'hiver.

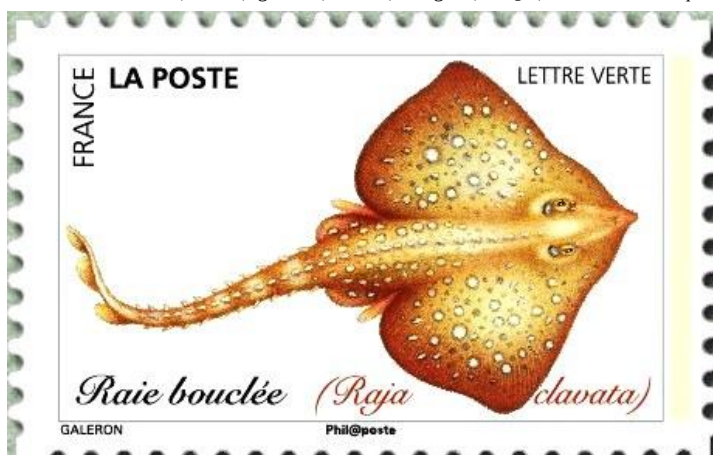
Daurade royale (*Sparus aurata*) : le nom vernaculaire "daurade" (au lieu de "dorade") désigne spécifiquement, en France, la "dorade royale". C'est une espèce de poissons osseux, appartenant à la famille des Sparidés (famille des Perciformes, poissons osseux, avec 38 rangs taxinomiques). Elle porte plusieurs surnoms, "Belle aux sourcils d'or", "Blanquette" ou "Socanelle" dans le Sud, "gueule pavée" (forte dentition) en Bretagne, et les daurades de petites tailles, généralement "médaillons". La daurade est un poisson côtier (moins de 150 m) de mer Méditerranée, mer du Nord, Manche, océan Atlantique (de la Scandinavie au Sénégal). Elle affectionne les fonds sableux, et plus encore les fonds mixtes comprenant roches éparses et coursives de sable, ainsi que les bordures de secteurs rocheux. On la trouve aussi dans les ports et aux abords des digues.

Caractéristiques : sa livrée est gris argent, corps ovale avec une bande dorée sur le front et sur les joues. En plus de ce bandeau doré, elle comporte également une tache noire sur le haut de l'opercule, ainsi qu'une tache orangée sur le bas de l'opercule, ce qui permet une identification aisée. Suivant son habitat, la livrée de la dorade royale varie. Sur une plage peu profonde, ses flancs sont argentés voire tirent sur le jaune paille, alors qu'en eau plus profonde, sur des fonds sombres, comme dans les ports, ses flancs seront nettement bleus. La taille de la daurade atteint régulièrement 50 cm pour 2 kg, et peut atteindre jusqu'à 70 cm pour 6 kg. La dorade royale a la particularité d'être **hermaphrodite protandre**, elle naît mâle, avant de devenir femelle aux alentours de la troisième année. Elle mesure déjà une vingtaine de centimètres deux ans seulement après l'éclosion. La daurade est principalement carnivore et accessoirement herbivore. Elle se nourrit principalement de crustacés et de mollusques, dont elle broie les coquilles grâce à ses puissantes molaires. Pouvant broyer huîtres et moules, elle occasionne chaque année des dégâts chez les conchyliculteurs. La daurade est comestible, et sa chair est très appréciée.



Turbot (*Scophthalmus maximus*) : est une espèce de poissons plats senestres, de la famille des Scophthalmidae (poissons pleuronectiformes, ou aux côtés dissemblables). Le turbo vit de la Norvège et l'Islande jusqu'au Maroc ainsi qu'en mer Méditerranée et en mer Noire. **Caractéristiques** : c'est un poisson plat gaucher, c'est-à-dire qu'il repose sur sa face droite. La face supérieure est recouverte de tubercules osseux (des écailles transformées) épars, ce qui le distingue de la barbotte. Il adapte la couleur de sa peau à celle du fond marin dans lequel il vit. Certains turbot ont des dos jaune clair, d'autres gris, brun, presque noir mais toujours parsemés de taches foncées qui reproduisent celles des graviers ou des coquillages. L'autre face est d'un blanc crème, sans pigmentation. Il pèse en moyenne 6 kg (jusqu'à 25 kg), pour une taille allant de 50 cm à 1 m, et il peut vivre jusqu'à 25 ans. En élevage, il pèse entre 500 g et 2 kg, la provenance française est la garantie d'une meilleure qualité, grâce au cahier des charges du Label Rouge, très rigoureux. La finesse de sa chair lui a valu le qualificatif de "Prince des mers". Il est pêché en mer ou en élevage. Sa grande taille et sa forme en losange nécessitent l'utilisation d'un récipient de cuisson adapté, la "turbotièrre". **La reproduction** : la période de frai a lieu d'avril à août et chaque ponte donne de 5 à 15 millions d'œufs de 1 mm.

Raie bouclée (*Raja clavata*) : c'est une espèce de raie de l'ordre des Rajiformes (poissons cartilagineux, sans vessie natatoire, ou vessie gazeuse, qui lui permet de se mouvoir à la profondeur qu'il désire). Ses surnoms : dans la Manche : clouée (Boulogne), raie grise (Boulogne, Port-en-Bessin, Cherbourg, Granville, La Rochelle), raie grise bouclée (Cherbourg), raie frisée, raitène (Cotentin), grisard (Granville), rea griz (Bretagne). - dans l'Atlantique : raie verte (Douarnenez), raie grise (Concarneau), ikara, zerra bouké (côte Basque).



et en mer Méditerranée : clavaillada (Port-Vendres), clavelada, clavelado, clabelada (Languedoc, Provence), razza spiniza (Bastia). On la rencontre, autour des îles Britanniques et en Islande, en mer du Nord, dans l'océan Atlantique (de l'Ecosse jusqu'à la Mauritanie), ainsi qu'en mer Méditerranée. Sur le plan commercial, c'est l'espèce de rajidé la plus importante des pêches françaises. **Caractéristiques** : elle vit de la côte, à 500 m de profondeur, les concentrations les plus élevées se trouvant entre -10 et -60 m. La raie bouclée est la seule raie européenne à avoir la queue colorée de zones transversales alternativement sombres et claires, ce qui lui donne un aspect annelé. Elle se caractérise aussi par la présence fréquente sur le dos et sur le ventre de boucles, sortes de grosses épines recourbées à base circulaire. Chez les individus en provenance de certains secteurs de pêche, comme le golfe de Gascogne, ces boucles peuvent être totalement absentes. Il faut également souligner que l'on ne doit pas tenir compte de la coloration dorsale qui peut présenter de très fortes variations d'un spécimen à l'autre. Sa taille est de 40-105 cm, avec un maximum de 115 cm. C'est la raie la plus recherchée, au point de vue gustatif.

Morue de l'Atlantique (Gadus morhua) : également nommée morue franche, morue commune et cabillaud, c'est une espèce de poissons de la famille des gadiformes (ordre des poissons osseux, à nageoires rayonnées). On retrouve la morue des deux côtés de l'Atlantique Nord (Ouest : Groenland, Terre-Neuve, Labrador, golfe du St-Laurent, Nouvelle-Ecosse) à différentes profondeurs et distances des côtes, selon la période de l'année, dans des eaux froides, allant de 0 à 15 °C, se rapprochant des côtes en été et s'en éloignant en hiver. Bien que la morue fasse des migrations et qu'elle se déplace aux différents stades de sa vie, les stocks ne s'entremêlent pas à de grandes distances. Du côté européen (Est), la distribution va au large de l'Islande, de l'île de l'Ours et de la Nouvelle-Zemble (mer de Barents et mer de Kara) et du Spitzberg jusqu'au golfe de Gascogne en passant par la mer Baltique et les îles Britanniques. La morue a toujours occupé une place d'importance dans les marchés d'alimentation et la gastronomie de l'Atlantique Nord. L'huile extraite du foie de morue, particulièrement riche en acides gras oméga-3 essentiels, est réputée pour aider à la croissance et au développement intellectuel des enfants. Elle est aussi traditionnellement recommandée en cas d'ostéoporose ou de fracture. La vessie natatoire, cartilagineuse, est riche en gélatine (domaines culinaire, agroalimentaire et pharmaceutique). La surpêche faite par différentes nations sur plusieurs décennies, est sans doute la cause principale de son déclin et de son statut d'espèce menacée. **Caractéristiques** : les spécimens moyens pèsent de 2 à 3 kg et mesurent de 60 à 70 cm. La morue n'excède habituellement pas 30 kg, bien qu'on ait pris un spécimen pesant environ 96 kg et mesurant plus de 180 cm. Il est rare de prendre des morues de plus de 15 ans, bien que les registres indiquent la prise d'un spécimen de 27 ans, durant les années 1960, au Labrador. Elle a une grosse tête, entrant environ quatre fois dans sa longueur totale, et un museau conique arrondi, au bout duquel elle arbore habituellement sur la mâchoire inférieure un barbillon allongé filamenteux. Sa bouche est grande, la mâchoire supérieure débordante et les ouvertures branchiales, larges. Ses nageoires sont à rayons mous ; elle possède trois dorsales et deux anales, placées derrière un ventre blanchâtre. Il s'agit d'un poisson généralement gris ou vert, mais il peut aussi bien être brun ou rougeâtre, selon l'habitat auquel sa couleur se marie. Les écailles sont petites et lisses. La ligne latérale de la morue est arquée sur ses deux cinquième antérieurs et ornée d'une bande pâle sur toute sa longueur. La nageoire caudale est légèrement concave, presque carrée. La morue est un poisson actif, prolifique et vorace qui a besoin d'une eau froide et riche en oxygène. La femelle de l'Atlantique atteint la maturité sexuelle à environ six ans.

La protection des mers et de la faune aquatique

Fiche technique : 15/05/1996 - retrait : 15/11/1996 - Emission Commune France (St-Raphaël) - Italie (Gênes) et Monaco, - **Vingtième** anniversaire de l'Accord RAMOGE (1976-1996) La zone RAMOGE comprend les zones maritimes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Principauté de Monaco et de la Région Ligurie formant ainsi une zone pilote de prévention et de lutte contre la pollution du milieu marin. C'est un instrument de coopération scientifique, technique, juridique et administrative. Création et mise en page : Claude ANDREOTTO - Gravure : Jacky LARRIVIERE - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie Barres phosphorescentes : Sans - Format : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,00 F - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 11 241 200

Visuel : **RAMOGE** est la contraction des noms de 3 premières villes des pays signataires : Saint-Raphaël, Monaco et Gênes. De gauche à droite : **Marseille** : Notre-Dame-de-la-Garde sur son piton calcaire, protection des marins en mer Méditerranée. - **Principauté de Monaco** : le bâtiment du musée océanographique (1889), accroché à la falaise, face à la mer (façade Sud, de style Belle-Epoque). - **Gênes** : "la Lanterna", phare portuaire de la ville (1128-1326 - haut. tour carrée : 76 m / total : 117 m) situé sur le promontoire dit "de San Begnino" - Un **mérout brun** (*Epinephelus marginatus*), le poisson atypique de la Méditerranée - son corps est ovale et massif, couvert de petites écailles. La tête est épaisse et porte des yeux proéminents, entourés de taches claires. Ce poisson porte une nageoire dorsale unique, et a une queue arrondie à bordure blanche. Les nageoires pectorales et anales s'assombrissent distalement. Cette espèce peut atteindre 150 cm pour 100 kg.



Fiche technique : 21/03/2005 - retrait : 14/12/2007
Série : Portraits de régions N° 5 - La France à vivre
La bouillabaisse (gastronomie marseillaise).
Création et mise en page : Bruno GHIRINGHELLI
d'après photo : J.C. Riou et J. Debru / agence Images
Format bloc-feuillet de 10 TP : H 286 x 110 mm
Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif
Couleurs : Polychromie - Dentelure : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2 - Format : H 40 x 26 mm (35 x 22)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,53 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : Bloc-feuillet de 10 TP
Visuel : TP tiré du bloc-feuillet - Marseille et son plat fétiche : la bouillabaisse ; à l'origine, un plat de pêcheurs.



Fiche technique : 11/07/2016 - réf. 11 16 036 - Série : EUROMED POSTAL - Les Poissons de Méditerranée
Création : Isabelle SIMLER - Mise en page : Stéphanie GHINÉA - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Dentelure : 13 x 13 1/4 - Barres phosphorescentes : Sans - Format : H 52 x 31,77 mm (48 x 28)
Faciale : 1,00 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Europe - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 1 000 000
Visuel : les collines de Marseille à l'arrière-plan, avec les silhouettes caractéristiques de Notre-Dame-de-la-Garde, de la tour Saint-Jean et de la Vieille Major. Au premier plan des gorgones rouges et blanches encadrent une ronde de poissons emblématiques de la mer Méditerranée, rascasse rouge, rouget grondin, banc de bonite pélamide, roucaou, girelle paon femelle, murène... Les accords de coopération, anciennement appelés "Processus de Barcelone", ont été relancés en 2008 et rebaptisés "Union pour la Méditerranée" (UpM). L'Union pour la Méditerranée a pour but de promouvoir l'intégration économique et les réformes démocratiques dans les pays méditerranéens, situés au sud de l'UE, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

04 mars 2019 - Cinquantième Anniversaire du Premier Vol d'essai de "Concorde 001", le 2 mars 1969 à Toulouse

Afin de développer conjointement un appareil civil supersonique long-courrier, Britanniques et Français signent un accord le 29 nov. 1962. Le 13 janv. 1963, le président Charles de Gaulle (Lille, nov. 1890 - Colombey, nov. 1970) suggéra que l'avion soit baptisé "Concorde", et le 24 oct. 1963, une première maquette grandeur nature du "Concord" (sans e) fut présentée ; ce qui entraîna une polémique sur le nom. Le ministre britannique de la Technologie, Anthony Neil Wedgwood Benn, dit "Tony Benn" (avril 1925 - mars 2014, Vicomte et homme politique) mit fin à la polémique en annonçant : "Le Concorde britannique s'écrira désormais avec un 'e', car cette lettre signifie aussi Excellence, England, Europe et Entente". L'assemblage d'un premier prototype, "Concorde 001", débuta à Toulouse-Blagnac en avril 1966 et l'avion sorti des hangars le 11 déc. 1967, sous l'immatriculation F-WTSS (Transport Supersonique). Le premier vol d'essai eut lieu au-dessus de Toulouse, le 2 mars 1969.



Enveloppe FDC du Premier Jour "Concorde 001", avion supersonique Franco-Anglais - 2 mars 1969



Le pilote d'essai André TURCAT, et son équipage, lors du premier vol d'essai.

Visuel de l'enveloppe FDC : Premier Jour d'émission historique "Concorde", avion supersonique Franco-Anglais.

TP - fiche technique : 07/03/1969 - retrait : 06/03/1970 - Série Poste Aérienne : "Concorde F-WTSS 001", premier vol 1969 à Toulouse

Création et gravure : Claude DURRENS - Impression : Taille-Douce rotative, 3 couleurs - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu foncé, turquoise - Faciale : 1,00 F - Présentation : 50 TP / feuille.

TàD : représentation de "Concorde 001" en vol - "Concorde Premier Vol 1969" - Premier Jour - 2 mars 69 - Toulouse (31-Hte-Garonne)

Cachet rouge : Premier vol du "Concorde 001" - avion supersonique Franco-Anglais - 2 mars 1969 - pilote : André TURCAT

Visuel : le prototype "Concorde 001", survolant deux édifices emblématiques : "Tower Bridge" (1888-1894, pont suspendu et basculant sur la Tamise, style néogothique, acier et granite, L. 273 m x Ht. 65m, à Londres - Angleterre) et le "Donjon du Capitole" (la "Tour des Consistoires", ou "Tour des archives", datant du XVI^e siècle, restauré par Viollet-le-Duc de 1873 à 1887 à Toulouse) et les drapeaux.

Fiche technique - TP : 04/03/2019 - réf. 11 19 850

"Poste Aérienne 2019" - 50^e anniversaire du 1^{er} vol du Concorde - 02/03/1969

Création graphique : Jame's PRUNIER - Mise en page : Nicolette HUMBERT

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format du TP : H 52 x 31 mm (47 x 27) - Barres phosphorescentes : 2

Dentelure : x — — — — — Présentation : 40 TP / feuille - Faciale TP : 4,20 €

Lettre Prioritaire, jusqu'à 250 g - France - Tirage du TP : 500 000

Mini-feuillet : réf. 11 19 860

Création graphique : Jame's PRUNIER - Mise en page : Nicolette HUMBERT

Marges illustrées : Bruno GHIRINGHELLI - Format : V 130 x 185 mm

Présentation : 10 TP / minifeuille indivisible, avec marge illustrée.

Prix de vente : 42,00 € (10 x 4,20 €) - Tirage : 35 000



Visuel du TP : Concorde, survolant la campagne

Timbre à Date - P.J. : 01 et 02/03/2019

à Athis-Mons (91-Essonne) Musée Delta

à Toulouse (31-Hte-Garonne)

Espace CE Airbus

et au Carré d'Encre (75- Paris)



Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI

Caractéristiques techniques

Long. : 62,10 m. / Ht. : 12,10 m

Envergure : 25,56 m.

Larg. fuselage : 2,87 m.

Aire alaire : 358,25 m²

Masse : de 79,3 t à 185,1 t

Capacité maximum de kérosène : 119.280 litres (95 t).

Motorisation :

4 turboréacteurs Rolls-Royce

Snecma Olympus 593-Mk.610

Poussée : 4 x 169,3 kN

soit 677,2 kN au total.

Autonomie : 6 200 km.

Altitude de croisière :

16 000 m et 18 000 m.

Vitesse de croisière : Mach 2,02

(environ 2 145 km/h à 18 000 m).

Vitesse maximale : Mach 2,23

(environ 2 369 km/h à 18 000 m).

Passagers : 128 sièges,

100 passagers + 4,35 t de fret.



Le programme "Concorde" et son exploitation commerciale.

Défi technique globalement remporté, le "Concorde", beaucoup trop cher à exploiter, n'était pas commercialement rentable. Aucune compagnie aérienne ne transforma ses options en commandes fermes. Pour sauver l'ensemble du programme, les gouvernements Britannique et Français imposèrent les seize avions de série à leur compagnie nationale respective, moyennant un important soutien financier.

Le Concorde 001, premier prototype, sortit d'usine le 11 déc.1967. Après quinze mois d'essais au sol, Concorde 001 F-WTSS décollait de Toulouse le 2 mars 1969 piloté par André Edouard Turcat (oct.1921 - janv.2016, polytechnicien, pilote militaire et d'essai) assisté du copilote Jacques Guignard, de l'ingénieur Henri Perrier et du mécanicien Jacques Rétif. L'appareil, ainsi que le prototype britannique 002, ouvrit le domaine de vol. Le 001 atteignit Mach 1 le 1^{er} oct. 1969 et Mach 2 le 4 nov. 1970 – performances que son concurrent, le Toupolev Tu-144 soviétique avait déjà réalisé. Après avoir accumulé 812 h de vol dont 255 en supersonique, Concorde 001 termina son 397^e vol en se posant devant le musée de l'Air et de l'Espace le 19 oct.1973. Il faudra près de 5 ans de tests au sol et près de 800 heures de vol avant que Concorde reçoive, le 10 oct. 1975, son certificat de navigation. La première sortie hors de France est en direction de Dakar, soit un vol de 2h30. Le temps moyen d'un vol Paris / New York est de 3h26, dont 2h54 en supersonique.

De nombreux timbres, aérogrammes et souvenirs philatéliques rendent hommage au mythe "Concorde"

Fiche technique : 21/09/1970 - retrait : 11/10/1985 - Série Poste Aérienne : Jean Mermoz (1901- disparut en 1936 dans l'Atlantique Sud, au cours de sa 24^e traversée entre Dakar et le Brésil) et Antoine de Saint-Exupéry (1900-31 juil.1944, mort pour la France, au large de Marseille), pionniers de l'aéropostale, + l'avion supersonique Concorde.

Création et gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce rotative 3 couleurs - Support : Papier gommé - Format : H 52 x 32 mm (48 x 27) - Dentelure : 13 x 13

Couleur : Bleu foncé et bleu azur - Faciale : 20,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Visuel : le portrait des deux aviateurs, sur fond mer et montagne + le Concorde.



Fiche technique : 18/03/1974 - retrait : 06/09/1974 - Série des grandes réalisations :

Aéroport de Paris - Charles-de-Gaulle (CDG / LFPG) à Roissy (à 23 km au Nord-Est de Paris). Il fut inauguré le 8 mars 1974, après 10 ans de travaux, et depuis, il connaît régulièrement des rénovations et de nouvelles extensions, pour s'adapter à l'expansion du trafic aérien. - Création et gravure : Pierre FORGET

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm

(36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Olive et améthyste - Faciale : 0,60 F

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 8 200 000

Visuel : Concorde survolant l'aéroport Charles-de-Gaulle et ses 4 pistes principales.





Fiche technique : 12/01/1976 - retrait : 14/01/1977 - Série Poste Aérienne : Concorde 21 janvier 1976, Air France entame l'exploitation commerciale supersonique, en reliant Paris à Rio de Janeiro (Brésil), avec une escale à Dakar (Sénégal) en 7h 26mn / 9 740 km.

Création : Paul LENGELLÉ - Gravure : Pierre FORGET - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13
Couleur : Bleu, rouge et noir - Faciale : 1,70 F - Présentation : 50 TP / feuille.

Visuel : le Concorde d'Air-France au cour de son ascension vers l'altitude de 16 000 m à 18 000 m, à la vitesse de 2 400 km/h, pour relier l'Europe à l'Amérique du Sud.



Fiche technique : 12/01/1976 - retrait : 17/12/1976 - Série touristique : la région Midi - Pyrénées et son patrimoine diversifier.
Création : Pierre DAVILA - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13
Couleur : Bleu, rouge brun, noir et violet Faciale : 2,20 F - Présentation : 50 TP / feuille. - **Visuel :** dans les Pyrénées, la neige et le ski, le Pic du Midi de Bigorre (2 876 m) avec son téléphérique, l'observatoire astronomique et le relais de télévision, les poteaux du fief de rugby, la gastronomie avec une oie, la vigne et ses grands crus, et son aérospatiale, avec un fleuron technologique, le Concorde.

Fiche technique : 25/03/2002 - retrait : 12/12/2003 - Série, le siècle au fil du timbre - bloc-feuillet des transports : le Concorde
Création : Valérie BESSER (Agence La Rue de Babel), d'après photo © Airbus Industrie - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format bloc-feuillet : V 185 x 245 mm - Format TP : H 40 x 30 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychrome
Faciale : 0,46 € - Présentation : bloc-feuillet de 10 TP différents et indivisibles - Prix de vente : 4,60 € (10 x 0,46 €) - Tirage : 5 160 000
Visuel du bloc-feuillet : le mythique "Concorde" / le TGV / le paquebot "France" / la mobylette et la 2 CV Citroën, avec en arrière plan : la Station spatiale internationale / l'avion Airbus A300 / la Renault 4L / un autocar et une entrée du métro parisien.



Modèles imprimés avant 1982 - "Concorde" 1^{er} vol

Entier postal de la Poste Aérienne : Aérogammes

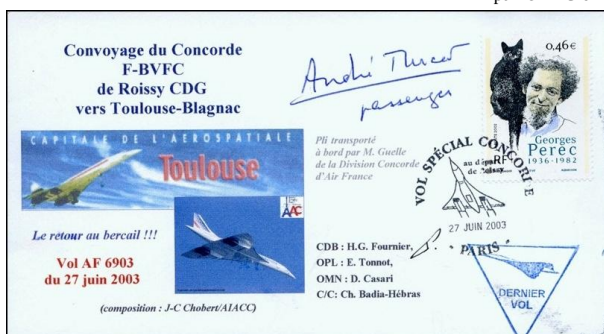
Modèles imprimés avant 1982, par l'industrie privée.
Format d'origine : 150 x 100 mm, après pliage
23/06/1969 - "Concorde" 1^{er} vol - TP à 1,00 F
xx/06/1977 - "Concorde survolant Paris" TP à 1,60 F
23/10/1978 - TP à 1,90 F / 24/11/1979 - TP à 2,10 F
13/10/1980 - TP à 2,35 F

Modèles imprimés depuis avril 1982, par l'ITVF
Format ITVF : 185 x 100 mm, après pliage
xx/04/1982 - "Concorde survolant Paris" TP à 2,70 F
Impression sur rotative type "Gazelle" en offset, quatre couleurs, puis rotative TD3 + massicotage.
xx/07/1982 - TP à 3,10 F / xx/01/1984 - TP à 3,30 F
11/09/1984 - TP à 3,50 F / xx/10/1985 - TP à 3,70 F
26/01/1987 - TP à 3,90 F / xx/11/1987 - TP à 4,20 F



Modèles ITVF - "Concorde survolant Paris"

La catastrophe aérienne : le 25 juillet 2000, le vol 4590 Air France (de type charter, à destination de New-York) effectué par le Concorde F-BTSC, prend feu au décollage et s'écrase peu de temps après sur un hôtel de la commune de Gonesse (95-Val-d'Oise), faisant 113 victimes (dont 4 au sol). Un "mémorial Concorde" en hommage aux victimes a été inauguré par le PDG d'Air France le 25 juillet 2006 au Sud de l'aéroport.



Fin de l'exploitation du Concorde : l'accident de Gonesse et plusieurs incidents techniques ayant émaillés certains vols suivant, et la non rentabilité de ses rotations, ont raison du supersonique.

La retraite avait été annoncée, le jeudi 10 avril 2003. D'un commun accord, les deux compagnies exploitant le "Concorde", Air France et British Airways ont annoncé leur décision de mettre fin à l'exploitation du seul avion commercial supersonique au monde, après 27 ans de service. La compagnie Air France a pris la décision de suspendre l'exploitation de ses "Concorde" dès le 31 mai 2003.

Le samedi 31 mai 2003, le dernier vol commercial AF 001 - New York JFK - Paris Charles De Gaulle, sur le Concorde F-BTSD a regagné sa base à 17h44, après 3h45 de vol, dont 2h40 en mode supersonique. Une foule immense est venue lui rendre hommage autour des pistes de l'aéroport.

La fin de vie pour cet avion mythique s'effectue dans plusieurs musées de villes d'Europe ou des Etats-Unis, comme par exemple au musée aéronautique "aerospocia" de Toulouse Blagnac (31-Hte-Garonne). Une ville où il se pose une dernière fois, le 27 juin 2003, avec à son bord André TURCAT, disant alors : "Concorde, c'est trente ans de rêve qu'on a communiqué à tout le pays" (voir l'enveloppe ci-contre)

Samedi 9 et dimanche 10 mars 2019 - Fête du Timbre 2019 - Voitures Anciennes Éléantes et Stylées Deux voitures mythiques : Citroën type A 10 HP - Torpédo et Citroën Traction cabriolet

Historique de la journée du timbre : c'est en 1935 que la FIP (Fédération Internationale de Philatélie) a proposé lors de son congrès à Bruxelles (Belgique), la création d'une journée du timbre dans chacun de ses pays membres, ce projet a été validé par le congrès de la FFAP à Paris en 1937. La première journée du timbre aura lieu en 1938, puis après les années 1940 et 1941 lors desquelles cette journée a été interrompue. Le premier timbre à date illustré paraît en 1942 sur une carte de la FSPF (Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises) sur le thème "Restons groupés". En 1944 la Poste émet le premier timbre consacré à la "Journée du Timbre", il représente le blason de Jean-Jacques Renouard de Villayer (1607-1691, juriste, conseiller d'Etat et académicien), créateur de la Petite Poste en 1653. En 1993 il y aura sur le même thème deux timbres émis à l'occasion de cette journée. A partir de 1999, elle prend pour thème des personnages de BD et en 2000 la "Journée du Timbre" devient la "Fête du Timbre". Les ventes de timbres de la fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie), devenue ADPhile, qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part la Croix-Rouge Française.

Premier Jour, les 09 et 10 mars 2019, dans 88 villes de France

Thème : "Voitures anciennes" - pour 2019, "Citroën et l'élégance" - dans le Groupement IV de la FFAP

- Saint Max (54 Meurthe-et-Moselle) - Centre culturel Le Château - 2, avenue Carnot - Club philatélique Lorrain-Nancy
- Commercy (55 Meuse) - Château Stanislas - place du Fer-à-Cheval - Cercle philatélique de Commercy
- Bitche (57 Moselle) - Espace René Cassin - Rue Général Stuhl - Club philatélique et numismatique du Pays de Bitche
- Epinal (88 Vosges) - Salle de Spectacle du Palais de Justice - 6, avenue Président Kennedy - Philatélic Club Vosgien

Entrée gratuite - sur place : expositions, stands, lieux de rencontre, animations, bureau temporaire et souvenirs.
Durant ces deux jours de fête du Timbre, jouez et gagnez des chèques-cadeaux de 30 €, et 15 appareils-photos.



André Citroën

André Citroën, né à Paris, le 5 février 1878 - il décède dans la capitale, le 3 juillet 1935.

C'est un ingénieur polytechnicien, pionnier de l'industrie automobile française, fondateur de l'empire industriel automobile portant son nom, en 1919. Son œuvre dépasse les frontières françaises, tant les méthodes de production et de marketing à grande échelle qu'il introduisit ont révolutionné le domaine. Il va s'inspirer des méthodes de l'américain Henry Ford (1863-1947, ingénieur, inventeur, entrepreneur et homme politique). Ce sont ses qualités, d'industriel et de gestionnaire, qui avec l'aide de talents d'inventeurs de son époque, qui lui permirent d'améliorer les techniques industrielles développées en Europe.

En 1912, André Citroën fonde la "Société des engrenages Citroën" pour exploiter un brevet de production d'engrenages à "doubles chevrons" à moindre coût qu'il a découvert et acheté lors d'un voyage en Pologne. Engrenages en chevrons, ou denture "Citroën", est composée de deux dentures hélicoïdales de dimensions identiques, mais d'hélices en sens contraires de manière à annuler l'effort axial sur l'ensemble. Bien que séduisant du point de vue théorique, ce type de denture est, en pratique, compliqué à réaliser lorsque le profil n'est pas dégageant, à l'intersection des deux hélices, il est de ce fait cher à réaliser. "Société Anonyme des Engrenages Citroën" : le logo de cette marque n'est autre qu'un double V, symbole de ce procédé unique.



Timbre à Date - P.J. : les 09 et 10.03.2019 dans 103 villes de France et le 09 - Carré d'Encre, Paris

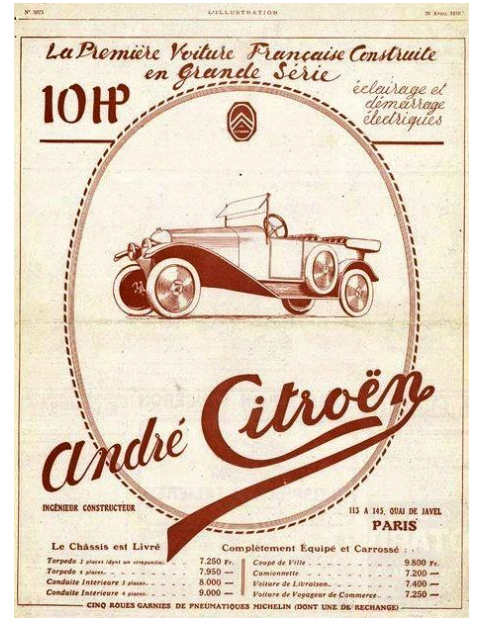


Conçu par : Marion FAVREAU

Après la **Première Guerre mondiale**, **André Citroën** décide de **reconvertir son usine mobilisée pour la fabrication d'obus** (durant le conflit) du **Quai de Javel**, en **usine d'automobiles**. Il acquiert les Automobiles Mors et **produit rapidement la première voiture d'Europe construite en série**, la **"Citroën Type A"**. Développée par **Jules Salomon** (fév.1873 - déc.1963, industriel, fondateur de l'entreprise automobile "Le Zèbre"), son prix de vente est bien inférieur au prix du marché. La construction en série lui permet d'afficher de tels tarifs. La **"Torpedo 10 HP Citroën Type A"** fut produite de **1919 à 1921 à 24.093 exemplaires**.

Fiche technique : 12/03/2019 - réf. 11 19 900 - Fête du Timbre 2019 - "Les voitures anciennes - Élégantes et Stylées"
Automobile Citroën type A 10 HP - la première voiture française construite en grande série de juin 1919 à juil.1921.

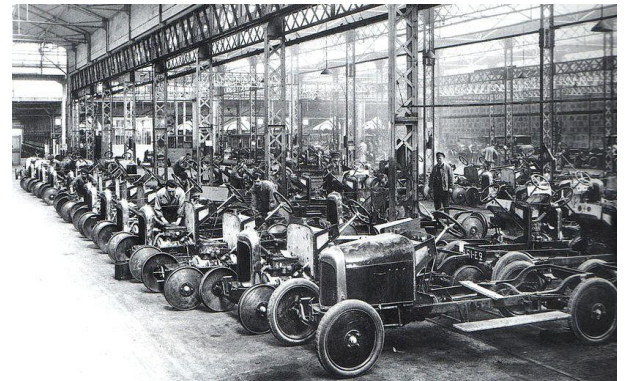
Création : **Serge JAMOIS** - d'après photo : François Renaud Le Blan, Fonds de dotation Peugeot © pour la mémoire de l'histoire industrielle - Mise en page : **Marion FAVREAU** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Polychromie** - Dentelure : **x** - Format : **H 40,85 x 30 mm (36 x 25)** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
 Faciale : **0,88 €** - Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **900 000**



Automobile torpédo 10 HP - Citroën type A : elle sort de l'**usine du "quai de Javel"** (quai André Citroën, depuis juin 1958) à **Paris (15^e arr.)** et est présentée le **4 juin 1919** lors d'une **conférence de presse** sur les **Champs-Élysées**. Le **premier bon de commande** du **6 juin 1919**, marque la première livraison. Cette **berline** (long. 4 m x larg. 1,41 m) est dotée d'un **moteur de 4 cylindres de 1327 cm³** (soit 1,3 litre), **18 ch** pour **65 km/h** et d'une boîte **3 vitesses** non synchronisées - poids à vide : **810 kg - 70 km/h maxi** - **suspensions** : AV par 2 ressorts demi-cantilever ; AR par 4 ressorts demi-cantilever - **frein à pédale** sur sortie de boîte ; à **levier** sur roues AR. C'est également une des premières voitures à être équipée du **volant de direction à gauche**. Le **type A** est suivi par le **type B2** (mai 1921 à juil.1926), puis le **type B10** (1924 - 1925).

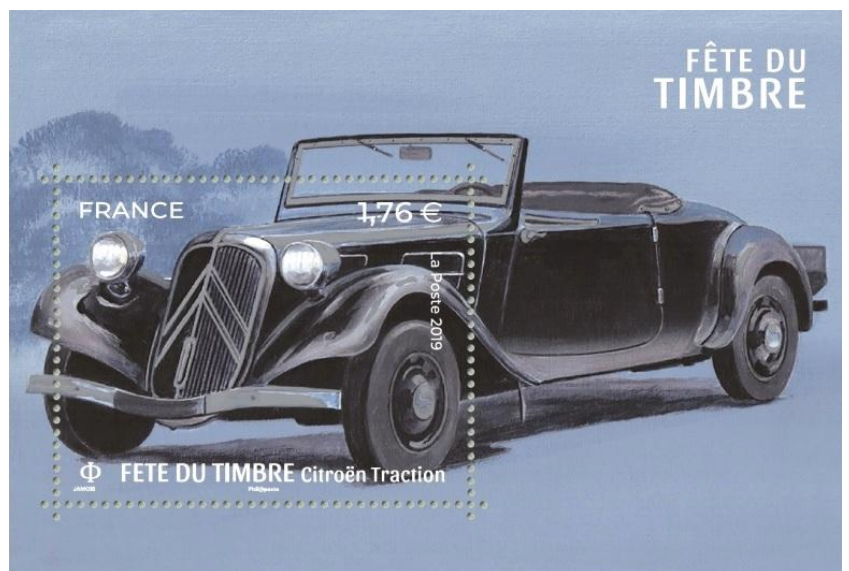
Le **type A** est fabriqué dans l'usine historique Citroën à raison de **100 ex./ jour**. Citroën met en œuvre le **mode de fabrication à la chaîne** des **Ford T** qu'il a étudié (Taylorisme, ou organisation scientifique du travail) dans les publications de l'époque. **André Citroën** ne fera le **voyage à Détroit** aux États-Unis chez **Ford** qu'en **1923** et en **1931**.

L'**usine historique a été démolie**, et le terrain est devenu depuis **1986**, le **parc André-Citroën** (jardin public, rive gauche de Seine), inauguré en **1992**.



Fiche technique : 12/03/2019 - réf. 11 19 091 - Fête du Timbre 2019
"Les voitures anciennes - Élégantes et Stylées". Bloc-feuillet : Citroën Traktion

Création graphique : **Serge JAMOIS** - d'après photo : François Renaud Le Blan, Fonds de dotation Peugeot © pour la mémoire de l'histoire industrielle.
 Mise en page : **Marion FAVREAU** - Impression : **Héliogravure**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Dentelure : **x**
 Format bloc-feuillet : **H 105 x 71,50 mm** - Format TP : **H 52 x 40,85 mm**
 Barres phosphorescentes : **Non** - Valeur faciale : **1,76 €** - Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France - Présentation : **1 TP / bloc-feuillet** - Tirage : **500 000**



Technique : les chromes des Citroën Traktion et type A 10 HP sont soulignés par une aspérité d'encre métallique apposée sur le bloc-feuillet et le timbre.

L'**année 1934** est une **année charnière**, aussi bien pour la marque Citroën que pour son fondateur. Aussi, **Citroën se doit d'innover** pour augmenter la production qui baisse dangereusement et assainir les finances de sa société. La **"Rosalie"** (1932 à 1938, classe Haute luxe, 38 840 exemplaires) se vend bien, mais pas assez pour assurer la pérennité de la société.

Le **modèle** qui doit **permettre à Citroën de remonter la pente** est présenté place de l'Europe le **18 avril 1934**. Officiellement, il se nomme **"7"** (puissance fiscale de 7 CV), mais l'histoire rebaptisera ce modèle : le **"Traction Avant"**. Ce **nouveau modèle** marque une réelle rupture avec la Rosalie et se singularise esthétiquement par sa **ligne entièrement aérodynamique**, résultat de la mode du Streamline Moderne (style "paquebot").

Très différent de celui des productions contemporaines, le **style** permet au véhicule de se singulariser aux yeux du public, interdisant toute confusion avec un modèle à transmission conventionnelle. Dans un premier temps uniquement disponible en **berline**, la voiture offre une ligne moderne, œuvre du designer **Flaminio Bertoni** (1903-1964, sculpteur, architecte, designer industriel italien). Les **premières Traction Avant** se reconnaissent à leur **toit en moleskine** (toile de coton tissé serré, avec enduit flexible et vernis souple) et non entièrement tôle, ainsi que par l'absence d'une malle ouvrante de l'extérieur. Le premier modèle, la **"7A"**, est produite en avril 1934, avec un moteur de 1 303 cm³ et un radiateur flottants, des soupapes en tête, des chemises rapportées, un refroidissement par pompe et un allumage de type Delco ; il est cependant peu performant, ne développant que 32 chevaux à 3 200 tr/min. Il sera remplacé par une mécanique plus puissante dans la 7B.

La 7A est remplacée dès juin 1934 par une **"7B"** (moteur 9 CV ré-alésé de 1 529 cm³), puis la **"7C"** (entre déc. 1934 et 1941) avec moteur évoluant, toit progressivement tôle, et différentes améliorations, dont la malle arrière ouvrant vers l'extérieur. Une **"7S"** (modèle sport), sera commercialisé de juin 1934 jusqu'au modèle **"11AL"** de nov. 1934. Les modèles suivants : **"11A"** et **"11AL"** (nov.1934 à fév.1937) / **"11B"** et **"11BL"** (fév. 1937 à 1940). Durant la Deuxième Guerre mondiale, la série 11BL redémarre lentement avec des pièces stockées, et sous un aspect quasi identique aux modèles 1940. Son histoire sera liée dans la mémoire collective, à l'Occupation, tour à tour voiture de la Gestapo et icône de la Résistance (FFI).

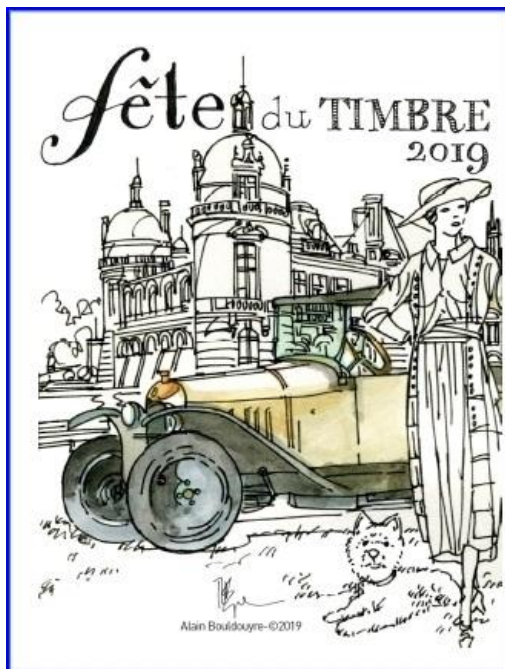


Elle fut également le véhicule préféré des gangsters en raison de qualités routières exceptionnelles pour son époque : Pierrot-le-fou, et le "Gang des Tractions" (année 1946).

De 1946 à 1955, plusieurs évolutions de la "11B", puis de la "11D", améliorent la puissance, l'économie de consommation, le confort et l'esthétique.

En juillet 1957, la Traction Avant tire sa révérence, la dernière fabriquée étant une familiale.

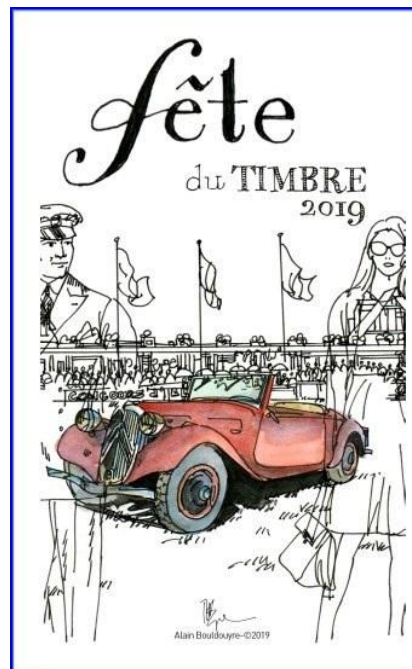
Souvenirs philatéliques : à l'occasion de ce week-end, vous découvrirez en exclusivité des souvenirs philatéliques édités par la FFAP, et certaines réalisations locales.
Pour 8 € d'achat, un entier postal Fête du Timbre 2019 vous sera offert.



Visuel d'une enveloppe



Visuel de la carte



Visuel de l'autre enveloppe



André René Lefebvre

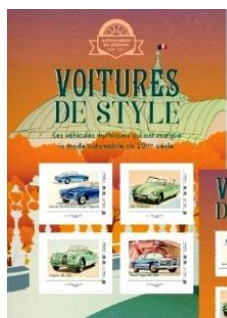
Fiche technique : 09/05/2000 - retrait : 12/10/2001 - Série - Collection Jeunesse 2000
"Voitures anciennes" - Bloc-feuillet de 10 TP différents - Citroën Traction Avant.
Création : Agence Desdoigts & Associés - d'après photo : V. Gauvreau / musée de l'automobile de la Défense - fond du TP : Roger Viollet - Impression : Hélogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 108 x 183 mm
Format TP : H 40,85 x 26 mm (36,85 x 22) - Dentelure : 13½ x 13 - Faciale : 1,00 F (0,15 €) - Présentation : 5 TP à 1 F (0,15 €) + 5 TP à 2 F (0,30 €) - Tirage : 3 065 089

Visuel : au cœur de Paris, une Citroën Traction Avant, conçue et améliorée par André René Lefebvre (août 1894 - mai 1964, ingénieur en aéronautique et automobile, engagé par Citroën de 1933 à 1958). Il chapeautera les études de la Traction avant, la DS et la 2cv.

Carte postale locale de Bitche (57 - Moselle) © CPNBP



9 mars 2019 : Collectors des Voitures de Style



Fiche technique : 09/03/2019 - 3 collectors de 4 MTAM : "Voitures de Style" - Les véhicules mythiques qui ont marqué la mode automobile du XX^e siècle.

Création TVP : Gérard CREVON de BLAINVILLE - Design : Agence La 5^{ème} Etape - Paris - Bloc-feuillet de 4 MTAM - Support : Papier auto-adhésif.

Impression : Offset Format bloc-feuillet : V 148 x 210 mm - Format MTAM : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm

Dentelure : Prédécoupe irrégulière. Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix de vente : 5,00 € (4 x 0,88 €) - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France

Présentation : Demi-cadre gris horizontal. - micro impression : Phil@poste et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste. - Tirage : 10 000 / 3 collectors

réf : 21 19 901 : au Grand Palais - la Lancia Aurelia B52, coupé Vignale / la DS 19 Berline / la Facel Vega HK 500 et la Jaguar XK 120

réf : 21 19 902 : au Château de Chantilly - la Monica / la Delahaye 165 cabriolet / la Mercedes 300 SL "papillon" et la Rolls Royce Silver Cloud

réf : 21 19 920 : en studio - l'Alfa Romeo Giulia 600 spider / la Peugeot 504 Cabriolet / la Fiat 124 Sport Coupé et l'Hotchkiss Grégoire.

réf : 21 19 : Un kit contenant les 3 collectors et les 12 cartes est également mis en vente au prix de 25,00 €.





Une **grande rencontre** entre les **Professionnels** de la Philatélie, membres de la C.N.E.P., et les **Philatélistes**. Cette édition rassemblera **40 négociants français et étrangers** qui proposeront à la **vente des lettres et timbres du monde entier**, ainsi que les **T.A.A.F.** et les **Artistes Graveurs de timbres** (ainsi que l'association **Art du Timbre Gravé**). Pour sa part, la **Poste française** célébrera les **170 ans du tout premier timbre français**, le "**Cérès, 20 centimes noir**", qui fait partie des **timbres mythiques de France**.

A cette occasion, seront effectuées **plusieurs émissions exceptionnelles en tirage très limité**... sont notamment prévus une **feuille complète de 150 exemplaires** avec valeur faciale à **0.20 €**, contenue dans un **coffret prestige** et un **bloc de 20 exemplaires** à **0.88 €**, qui contiendront tous, un **timbre avec une effigie renversée**... Egalement au programme : l'émission d'un **timbre** représentant la "**Fontaine Saint-Michel**" et d'un **bloc C.N.E.P.** avec la "**Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde**".



La **Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde** se situe dans le **jardin des Grands Explorateurs**, prolongeant l'avenue de l'Observatoire, en direction des **jardins** et du **Palais du Luxembourg**. Cette **fontaine en bronze** a été élevée entre **1867** et **1874**. Conçue par **Gabriel Jean Antoine Davioud** (Paris, oct.1824-avril 1881, architecte, collaborateur du baron Haussmann) elle a été réalisée grâce à la collaboration de plusieurs artistes. **Jean-Baptiste Carpeaux** (mai 1827-oct.1875, dessinateur, peintre et sculpteur) a réalisé le **groupe des quatre figures** de l'**Afrique** (femme noire), l'**Amérique** (une Amérindienne), l'**Asie** (une Asiatique) et l'**Europe** (une femme européenne), soutenant le **globe terrestre**. Il désirait représenter les **quatre points cardinaux tournant**, suivant la **rotation du globe**. Après le décès de **Carpeaux**, **Emmanuel Frémiet** (déc.1824-sept.1910, sculpteur) achève la fontaine en ajoutant les **huit chevaux bondissants**, les **tortues** et les **dauphins** du bassin. **Eugène Legrain** a sculpté le **globe** et la **frise des signes du zodiaque**, **Louis Villemainot** (1826-après 1914, sculpteur) a réalisé la **frise** et les **guirlandes** ornant le **piédestal** soutenant les **quatre parties du monde** et la **sphère céleste**.

Il manque l'**Océanie**, qui est encore l'**objet d'explorations maritimes**.



Fiche technique : 14 au 16/03/2019 - réf. 11 19 005 - Salon Philatélique de Printemps - Paris 2019 - série : patrimoine
La fontaine Saint-Michel, place St-Michel, face au pont St-Michel enjambant la Seine, dans Paris (6^e arrondissement).

L'archange Michel terrassant le Diable, commandée par le baron Haussmann, sous Napoléon III.

Création et gravure : André LAVERGNE - **Impression :** Taille-Douce - **Support :** Papier gommé - **Couleur :** Polychromie
Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 37 mm) - **Dentelure :** x - **Barres phosphorescentes :** 1 à droite - **Faciale :** 0,88 €
Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - **Tirage :** 800 016

Visuel : La **fontaine Saint-Michel** (26 m de hauteur, sur 15 m de largeur), adossée aux **immeubles haussmanniens**, à l'angle de deux rues, fut construite en **1860** par l'architecte **Gabriel Jean Antoine Davioud** (oct.1824-avril 1881, architecte de l'éclectisme), secondé par **Flament, Simonet et Halo**, et fut fondue par la **fonderie Thiébaud Frères (XIX^e-XX^es.)**.
La **fontaine**, couvrant tout le mur pignon, est composée à la manière d'un arc de triomphe antique, avec une travée rythmique marquée par quatre colonnes corinthiennes en marbre rouge du Languedoc, amortie par quatre statues de bronze représentant les vertus cardinales : la **Prudence**, tenant un miroir et un serpent, de **Jean-Auguste Barre**, dit **Auguste Barre** (sept.1811-fév.1896, sculpteur et médailleur). / la **Justice**, tenant un glaive, de **Louis Valentin Élias Robert** (sept.1819-avril 1874, sculpteur). / la **Tempérance**, de **Charles Alphonse Achille Gumery** (juin 1827-janv.1871, sculpteur). / la **Force**, vêtue de la peau invulnérable du **Lion de Némée** (créature tuée par Héracles, fils de Zeus) et armée du gourdin d'Hercule, d'**Auguste-Hyacinthe Debay** (avril 1804-mars 1865, peintre et sculpteur).

Cette **fontaine**, construite entre **juin 1858** et le **15 août 1860**, se différencie des autres fontaines parisiennes par sa **polychromie**, en vue d'équilibrer son manque d'éclairement : marbre rouge du Languedoc ("incarnat" de Caunes-Minervois), marbre vert, pierre bleue de Soignies (Wallonie, Belgique), calcaire jaune de Saint-Yllie (Dôle, 39-Jura)

Iconographie principale de la fontaine : dans la niche centrale, sur le **rocher** (sculpture de **Félix Saupin**) se tient le **groupe en bronze sculpté** par **Francisque Joseph Duret** (oct.1804-mai 1865), inspiré du **tableau de Raphaël** (1483-1520, peintre du "Grand St-Michel" - 1518) au **Louvre**, représentant l'**archange Saint Michel terrassant le Démon**. Au-dessus de l'archange, un bas-relief orne l'entablement, une œuvre de **Marie-Noémie Cadiot-Constant** (1828-1888, sculptrice). Au sommet du fronton, figurent les **armes de Paris** soutenues par **deux sculptures**, la **Puissance** et la **Modération**, d'**Auguste-Hyacinthe Debay**. Les **deux chimères ailées** (synthèse de lion, dragon ailé et serpent), crachant de l'eau, de chaque côté du bassin, ont été sculptées par **Henri-Alfred Jacquemart** (fév.1824-janv.1896, sculpteur animalier). La fontaine St-Michel est inscrite au M. H., depuis le 16 mars 1926.

Fiche technique : du 14 au 16/03/2019 - série : Blocs de la CNEP
Salon Philatélique de Printemps - VI^e Biennale Philatélique - Paris 2019
Blocs de la Chambre syndicale française des Négociants et Experts en Philatélie.

La "**Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde**", ou "**Fontaine de l'Observatoire**", ou "**Fontaine Carpeaux**", dans le "**Jardin des Grands Explorateurs**".

En hommage à **Marco Polo** (Venise, 15 sept.1254 - 8 janv.1324, marchand et explorateur) et **René-Robert Cavelier de La Salle** (Rouen 21 nov.164 - assassiné le 19 mars 1687 près de Navasota, Texas, Etats-Unis, explorateur de la "Nouvelle France" et du "Mississippi").

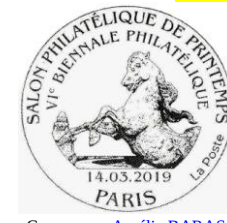
Conception et mise en page : Aurélie BARAS - **Impression :** Offset
Support : Papier cartonné - **Couleur :** Polychromie - **Format du bloc-souvenir :** H 85 x 80 mm (80 x 75) - **Présentation :** Bloc-feuillelet numéroté au verso + 1 ID Timbre intégré - **Prix de vente :** 8,00 € - **Tirage :** 11 000

Fiche technique : type ID Timbre intégré
"Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde" (partie supérieure), le groupe, œuvre de **Jean-Baptiste Carpeaux**, soutenant la **sphère céleste**. Celle-ci, composée du **globe terrestre** et d'une **frise des signes du zodiaque**, a été réalisée par **Eugène Legrain**.

Phil@poste - **Impression :** Héliogravure - **Support :** Papier autoadhésif - **Couleur :** Polychromie - **Format** TVP : portrait - V 37 x 45 mm (32 x 40) - **Zone de personnalisation :** V 23,5 x 33,5 mm - **Dentelure :** Prédécoupe irrégulière - **Barres phosphorescentes :** 1 à droite - **Faciale :** Lettre Verte, jusqu'à 20 g - **France**
Présentation : Demi-cadre gris vertical, avec micro impression : **Phil@poste** et 5 carrés gris à gauche + les mentions légales : **FRANCE** et **La Poste**.

TàD : l'un des chevaux marins, d'Emmanuel Frémiet.

Timbre à Date - P.J. : 14-16/03



Conçu par : Aurélie BARAS



Timbre à Date - P.J. :
du 14 au 16.03.2019 au Salon philatélique de Printemps et au Carré d'Encre, Paris



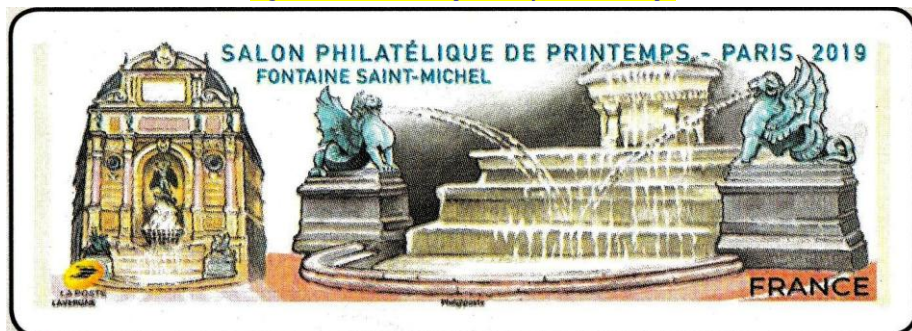
Conçu par : Mathilde LAURENT



Timbre à Date - P.J. : du 14 au 16.03.2019 au Salon Philatélique de Printemps et au Carré d'Encre, Paris



Vignette LISA du Salon philatélique de Printemps



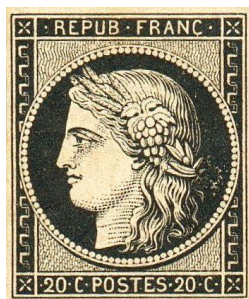
Fiche technique : du 14 au 16.03.2019 - Vignette LISA - Salon Philatélique de Printemps 2019 à Paris - Fontaine Saint-Michel

Création : André LAVERGNE - Impression : Offset - Couleurs : Polychromie - Type : LISA 2 papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Salon Philatélique de Printemps - Paris 2019 + logo à gauche, Phil@poste et France à droite - Tirages : 30 000

Visuel : la Fontaine Saint-Michel, couvrant tout le mur pignon de la place Saint-Michel et le bassin étagé et protégé par les deux chimères crachant de l'eau.

Cette vignette sera disponible sur machine Lisa, mais également au stand de Phil@poste par lot de quatre, aux tarifs : Ecopli, Lettre Verte, Lettres Prioritaire et Internationale (Europe et Monde).

Souvenirs Philatéliques des 170 ans du premier Timbre-Poste Français au type Cérès - légende "REPUB. FRANC." (II^e République)



Fiche technique : 01/01/1849 - retrait : 29/10/1850

Premier TP français : type Cérès - légende "REPUB.FRANC."

Cérès : déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité.

II^e République, du 24 fév. 1848 au 2 déc. 1852 avec Charles-Louis-Napoléon Bonaparte (20 avril 1808 - 9 janv. 1873 au Royaume-Uni).

Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Impression :

Typographie à plat, sur presses à bras - Support : Papier gommé

Couleur : Noir (sur papier blanc, probablement altéré

par le vernis lithographique incolore, d'où une teinte jaune clair).

Dentelé : Non - Format : V 20 x 24 mm (18 x 22)

Faciale : 20 c - Présentation : 150 TP / feuille

(la planche d'impression, constituée de deux galvano accollés, est encrée au rouleau) - Tirage : 41 700 000

Réédition du timbre Cérès 1849-2019, au format d'origine de la feuille de 150 timbres, en typographie. Elle est présentée dans un élégant écrin au format fermé de 320 x 500 mm, avec un document philatélique + un facsimilé de l'affiche du 16 déc. 1848 + 1 exemplaire du TP (pochette mica).

Anatole HULOT, imprimerie les timbres, dans l'Hôtel de la Monnaie de Paris, jusqu'en 1876.

Le 20c noir a été imprimé, jour et nuit, du 4 déc. 1848 jusqu'au 17 janv. 1849 pour approvisionner l'ensemble des bureaux de poste. Puis jusqu'au 22 fév. 1849, de jour uniquement.

Le 20 centimes noir est retiré définitivement de la vente le 29 oct. 1850, soit trois mois après le changement de tarif du 1^{er} juil. 1850, qui met fin à son usage principal (lettre de moins de 7,5 g).

Il existe plusieurs clichés inversés (ou Tête-bêche) dans les panneaux d'impression utilisés : trois sur la planche 1, un sur la planche 2 et un sur la planche 3. Le tirage potentiel de paires en tête-bêche est estimé à 200 000 exemplaires. La plus ancienne paire tête-bêche sur lettre est du 13 janvier 1849.

Coffret "Cérès Prestige":

Réf. : 21 19 750 - Tirage : 6 000

Impression : Héliographie (pour

teinter le papier) et typographie.

Format feuille : V 240 x 415 mm.

Faciale : 0,20 € (x 150 = 30,00 €)

Prix de vente : 55,00 €

Timbre à Date - P.J. :

du 14 au 16.03.2019

au Salon de Printemps

et au Carré d'Encre, Paris



Conçu par : Valérie BESSER

1849-2019

170 ans du premier timbre-poste français



000000

00.00.0000



11 000 / 6 000

Fiche technique : 14 au 16/03/2019 - réf. : 11 19 104 - Salon Philatélique de Printemps - Paris 2019
Bloc-feuille de la série commémorative : "170 ans du premier timbre-poste français au type Cérès de 1849 légende "REPUB.FRANC." (+ 1 faux tête-bêche). - Création et gravure : Jacques-Jean BARRE © La Poste, 2019 - Impression : Typographie à plat, sur presses à bras - Support : Papier gommé - Couleur : Noir
Dentelure : Non - Format Bloc-feuille : V 135 x 143 mm - Format des 20 TP : V 20 x 24 mm (18 x 22)
Présentation : bloc-feuille de 20 TP, dont 1 TP inversé - Faciale des TP : 0,88 € (20 x 0,88 €, indivisible)
Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Prix de vente : 17,60 € - Tirage : 90 000

Le **crystal** est un **type de verre riche en plomb** (jusqu'à 40 % de la masse en plus, et au moins 24 % d'oxyde de plomb doit avoir été ajouté au verre). Le **plomb abaisse le point de fusion du verre**, tout en **stabilisant sa composition**. Il le rend **plus lumineux** (effet "arc en ciel"), **plus dense** et lui confère une **sonorité particulière**. Par ailleurs, le "crystal", plus tendre que le verre est **plus facilement taillé**. La **découverte du "crystal" a été**, comme beaucoup d'autres inventions, **fortuite**. Jusqu'au **XVII^e siècle** est appelé "crystal", un **verre si transparent** qu'il évoque le cristal de roche. Le cristal, ou **verre au plomb**, est **inventé en Angleterre**. En 1615, le **roi Jacques I^{er}** réservant le bois aux constructions navales en **interdit aux verriers l'usage comme combustible** dans leurs fours. Avec le **charbon de terre**, ils ne peuvent obtenir la même transparence **sans fermer les creusets et ajouter de l'oxyde de plomb**. Ils fabriquent ainsi un **verre plus pesant** qui se **prête à la taille**, laquelle en **multiplie les reflets**. La **mode du cristal gagne la France** où les **premiers essais** sont réalisés dès **1767 à la verrerie de Münzthal** (1586 à 1767, Vosges du Nord, ancien nom de la **Verrerie Royale de Saint-Louis**, 1767 à 1995). La **découverte du cristal** est attribuée à **Stephen Falango** (Angleterre) vers 1627, mais la qualité du verre pour la table n'arrive qu'au **XVIII^e siècle** avec le **cristal de Bohême**.



Timbre à date - P.J. :
du **15** au **17/03/2019**
au **Salon de Printemps à Paris**
et au **Carré d'Encre (75-Paris)**



Conçu par : **Florence GENDRE**

Le vase et la meule :
une réalisation originale de
Florence Gendre, présentant
le travail du tailleur : l'ébauche
effectuée à l'aide d'une meule
carborundum, puis la finition
avec une meule de taille.
Le polissage final, supprime
toutes traces et donne la brillance.

Fiche technique : 18/03/2019 - réf. 11 19 - Série - les Métiers d'Art : le Tailleur de Cristal - Création graphique : **Florence GENDRE** - d'après photos© RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux - Gravure : **Line FILHON** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Dentelé : **x** x
Format : **C 40,85 x 40,85 mm (V 37 x 37)** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **1,30 €** - **Lettre Internationale**, jusqu'à 20g - Europe et Monde - Présent. : **30 TP / feuille** - Tirage : **800 010**



Visuel (gauche du TP) : l'un des verres du service, constitué d'une flûte à champagne (Ht.19,5 cm / Ø 6,5 cm), d'un verre à eau (Ht.12,5 cm / Ø 7,7 cm), de verres à vin rouge et blanc (Ht.10,5 cm / Ø 6,5 cm et Ht.8,5 cm / Ø 5,2 cm), et d'un verre à liqueur (Ht.6 cm / Ø 4 cm). Ce service, au chiffre du Prince couronné (E + couronne), **Eugène Rose de Beauharnais** (1781-1824), fils adoptif de l'empereur **Napoléon I^{er}**, provient des collections dispersées en 2013, de la princesse **Elisabeth de Saxe** (1830-1912), nièce d'**Augusta-Amélie de Bavière**, épouse d'**Eugène de Beauharnais**. **Origine** : un cristal taillé et gravé à la **Manufacture des Cristaux de Montcenis** (1781 à oct.1832) au **Creusot** (71-Saône-et-Loire), principal fournisseur de verrerie de **S.M.l'Impératrice**, mais également de la **Maison de l'Empereur**.

Taille du cristal (visuel droit du TP) : cette technique de travail s'opère à froid. Après le marquage sur la pièce des principaux axes de motifs de taille de cristal et le décalquage des dessins à l'encre, appelé "compagnon", l'ébauche et la taille sont réalisées à l'aide de meules de Carborundum (carbure de silicium), puis de grès ou de diamant tournant à très grande vitesse. Sur la meule coule simultanément un filet d'eau et du sable; l'eau permet de refroidir la pièce, tandis que l'abrasion du sable renforce le travail de la meule.

Une grande variété de décors peut être obtenue : taille de formes biseau, pontil, olive, pointe de diamant.

À chaque forme d'entaille correspondent des meules d'épaisseur et de diamètre différents.

Manufacture des Cristaux de Montcenis : en juillet 1832, les établissements de **Baccarat** et de **Saint-Louis** rachètent de la **manufacture du Creusot**.

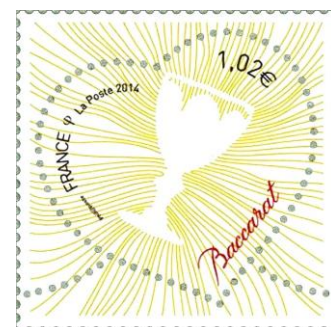
Lorraine : la "Route du verre et du cristal" relie les principales verreries et cristalleries de Lorraine et des **Vosges du Nord** grâce à l'incroyable **créativité des artisans lorrains** avec des **œuvres qui ont conquis les monarchies et les empires**, du **Tsar Nicolas II** à la **Reine d'Angleterre**, en passant par l'empereur du Japon...

Les **verreries de Lorraine** (proche du massif vosgien) montrent combien le **lien entre le milieu naturel et l'activité est fort**, avec la **silice** (fournie par le sable du grès), l'**eau**, le **salin** (potasse) comme **fondant** et le **bois** comme **combustible**. Déjà au **moyen-âge**, de **nombreuses verreries** opèrent dans les **massifs boisés de Lorraine**, mais elles **périclitent** progressivement. A partir du **XVII^e siècle**, une **nouvelle vague d'activités liées au travail du verre** apparaissent. Quelques années **avant la Révolution**, certaines **verreries** **percèrent le secret de fabrication du cristal** qui était détenu depuis 1676 par l'Angleterre. La **Cristallerie Royale de Saint-Louis-Lès-Bitche** en est un exemple. Aujourd'hui, seules **quelques verreries** sont toujours en activité, avec de **grands noms de l'industrie du luxe**, du **cristal** et du **verre d'art** (**Baccarat**, **Lalique**, **Saint-Louis**, **Montbronn**, **Daum**).



Fiche technique : 10/05/1954 - retrait : 21/05/1955 - Série : productions françaises de luxe - Porcelaines et Cristaux
Création et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bistre, brun-noir et violacé** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **40 f** - Présentation : **50 TP / feuille**
Tirage : **63 325 000** (en 17 tirages) - **Visuel** : un service de table évoquant l'élégance des formes dans les Arts de la Table, avec la porcelaine et la cristallerie. En arrière plan, le Louvre.

Fiche technique : 08/01/2014 - retrait : 30/01/2015 - TP Cœur "Maison Baccarat" - "Verre Harcourt 1841"
Création : **Baccarat © Baccarat " Verre Harcourt 1841 "** - Impression : mixte, gravure **Taille-Douce**, gravure numérique, **Sérigraphie (textes)**, **encre dorée** et **Gaufrage** pour le **Verre Harcourt 1841** - Support du TP : **papier gommé** - Couleur : **or et texte rouge et noir** - Format du timbre : **C 38 x 38 (34 x 34)** - Dentelure : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **Non**
Valeur faciale : **1,02 € (Lettre Verte jusqu'à 50g - France)** - Présentation : **30 TP / feuille (5 bandes de 6 TP)**
Tirage : **1 800 000** + **feuilles de 30 TP auto-adhésifs** : **Verre Harcourt à 1,02 €** - Tirage : **23 000** - Prix : **30,60 € / feuille**



18 mars 2019 : **Capitales Européennes : HELSINKI - République de Finlande**

L'**histoire** de la **Finlande** est caractérisée par la **lutte d'influence** que se sont livrés ses deux grands voisins, le **royaume de Suède** et la **Russie**. La **Finlande** est originellement peuplée par le **peuple finnois** au **Sud** et par les **Samis** (en **Sápmi**, région de Laponie). Au **Moyen-âge**, le **grand-duché de Finlande** est colonisé par la **Suède** dans ce que l'on appelle la **Suède-Finlande** (**Ruotsi-Suomi**). En **1809**, la **Suède** doit **céder la Finlande à la Russie**. La **Finlande** n'accède finalement à l'**indépendance** qu'après la **révolution russe de 1917**.

Le **6 déc.1917**, profitant du **désordre causé par la révolution Bolchévique**, la **Finlande déclare son indépendance**. Le **30 avril 1918**, un débat a lieu entre les **partisans** de l'instauration d'une **république** et les tenants de l'instauration d'un **régime de type monarchie constitutionnelle**. Le **17 juil. 1919**, l'**Allemagne** étant vaincu, la **République** est proclamée, mettant ainsi un **terme au Royaume de Finlande**, proclamé en **1918**, suite à la **victoire allemande en Russie**.



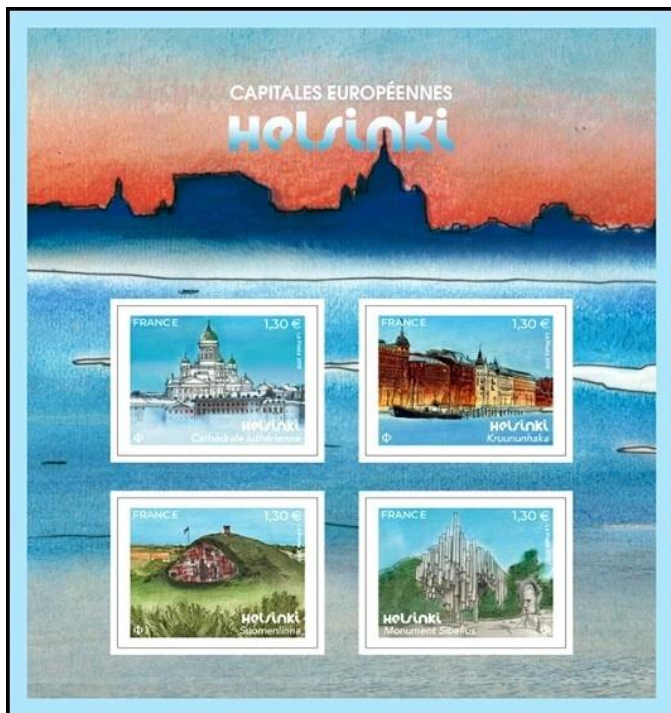
Après avoir tenté, en vain, de **négoier un échange de terres** avec la **Finlande** (**Carélie**, de la mer Blanche au golfe de Finlande) ou la **location de bases** (presqu'île de **Hanko**), l'**Union des républiques socialistes soviétiques** (déc.1922 au 25 déc.1991) lance la **guerre d'Hiver** du **30 nov.1939** au **13 mars 1940**, jusqu'au **Traité de Moscou**, marquant le **début de la Grande Trêve**. Durant la **Seconde Guerre mondiale**, les **allemands** et les **russe**s occupent à tour de rôle le pays, jusqu'au **"Traité de Paris"** du **10 fév.1947**, où la **Finlande recouvre son indépendance**. Après la guerre, la **"ligne Juho Kusti Paasikivi"** (diplomate et président de la république de mars 1946 à mars 1956) de **neutralité stricte**, fait de la **Finlande** une **plaque tournante des relations Est-Ouest**. Tout en restant "neutre" (ne pas dans l'Otan), le pays adhère à l'**Union Européenne** en **1995**.

Drapeau finlandais : "un champ blanc, chargé d'une croix bleue, décentrée vers la hampe" (la croix scandinave).

Armoiries de 1557 : "un lion d'or couronné, debout, sur un champ de gueules. Le lion brandit une épée dans sa patte droite recouverte d'une pièce d'armure, et marche sur un sabre. Des roses d'argent parsèment le fond".



Helsinki, la capitale finlandaise, est une métropole portuaire aux dimensions raisonnables, très animée entourée de plus de 300 jolies petites îles, d'une forteresse maritime et de très beaux espaces verts. L'ambiance à Helsinki est à la fois détendue et stimulante, avec son design, son architecture et ses offres culturelles.



Fiche technique : 18/03/2019 - réf. 11 19 092

Capitales Européennes "HEL SINKI"

La République de Finlande, fait partie de l'Union Européenne depuis le 1^{er} janv.1995.

L'euro a remplacé l'ancienne monnaie nationale, le mark finlandais, le 1^{er} janv.1999

Création : Alice BIGOT et Aapo NIKKANEN
d'après photos : © Tetra Images / Andia
Impression : Héliogravure - Support : Bloc-feuille, papier gommé - Couleur : Quadrichromie Format du bloc : V 135 x 143 mm
Format des 4 TP : H 40 x 30 mm (36 x 26)
Dentelure : x (sur les 4 TP)
Barres phosphorescentes : Non
Faciale des 4 TP : 1,30 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde.
Présentation : Bloc-feuille indivisible
Valeur : 5,20 € - Tirage : 400 000

Visuel - la cathédrale luthérienne, symbole de la ville / le quartier de Kruununka et sa promenade en bord de mer / la forteresse de Suomenlinna, construite en 1748 / le monument "Sibelius" (créé par Ella Hiltunen), hommage au compositeur finlandais, dans le quartier Töölö.
Fond de bloc : le bleu du golfe de Finlande et Helsinki, se découpant dans la nuit nordique.



Timbre à date P.J. :
du 14 au 16.03.2019
au salon de Printemps à Paris
et au Carré d'Encre (75-Paris)

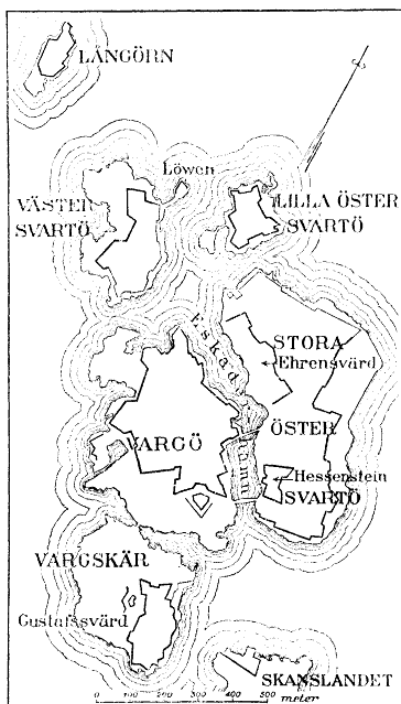


Helsinki s'étale sur une presqu'île entourée d'un grand nombre d'îles et est fortement caractérisée par la présence de l'eau, c'est aussi un port marchand ouvert sur le golfe de Finlande.
Helsinki fut fondé sous le nom d'Helsingfors, en 1550, par le roi de Suède, Gustave I^{er} Vasa (règne : juin 1523 à sept. 1560) dans le but de concurrencer Reval (Tallinn, en Estonie), alors ville hanséatique florissante (villes marchandes puissantes). Le premier village d'Helsinki se situait alors dans le quartier encore appelé Vanhakaupunki (Vieille ville), une plaque commémorative indiquant l'emplacement de la première église et du premier cimetière. L'urbanisation récente se traduit en particulier par l'importance des noms de lieux et de quartiers liés à des particularités naturelles et géographiques, comme Koskela (les rapides), Katajanokka (Presqu'île du Genévrier), etc.
La ville fut incendiée et occupée par les Russes en guerre contre les Suédois pendant la Grande guerre du Nord entre 1700 et 1721, et de nouveau en 1742. Fortifier la ville devint donc une priorité pour se défendre des occupations. La forteresse maritime de Viapori (ancien nom finnois), actuellement Suomenlinna (en finnois) et Sveaborg (en Suédois) est construite entre 1748 et 1798, avec l'appui du roi de France Louis XV (règne sept.1715 à mai 1774). Après la défaite de la Suède dans sa guerre contre la Russie de 1808-1809, la Finlande est annexée à l'Empire Russe. La ville connaît dès lors un développement considérable, le centre-ville est reconstruit selon les plans de Johann Carl Ludwig Engel (juil.1778 - mai 1840, architecte et peintre allemand), l'université de Turku est déplacée vers la nouvelle capitale et deviendra l'université d'Helsinki.



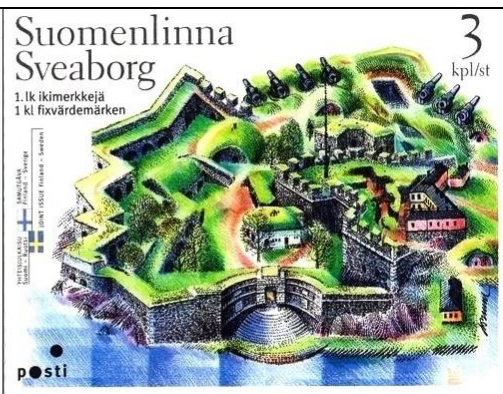
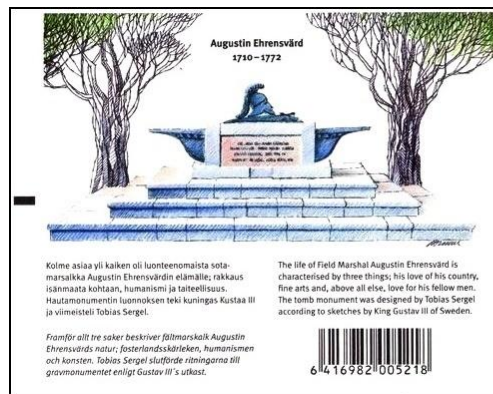
Forteresse maritime de Suomenlinna (Viapori / Sveaborg) : constituée d'un archipel de six îles, cette base navale destinée à protéger la rade d'Helsinki a été construite au milieu du XVIII^e siècle alors que la Finlande était encore rattachée au Royaume de Suède. En 1991, Suomenlinna fut inscrite à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Fiche technique : 04/05/2006 - Suomi - Finland - Carnet Emission commune avec la Suède - la forteresse maritime de Viapori / Suomenlinna / Sveaborg
Création : Erik BRUUN - Impression : Offset - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : 324 x 115 mm - Format TVP : V 32,5 x 50 mm
Dentelures : x - Faciale TVP : 1^{ère} classe (6 € / carnet) - Tirage : 300 000 - Visuel : TVP 1/3 : The "King's Gate" (la Porte du Roi, et la frégate de classe Pajama)
TVP 2/3 : "Tennishuset" (salle de concerts), et la frégate de classe Turkoma / TVP 3/3 : le "bastion Hjärke", avec le moulin à vent et la frégate de classe Udenma



Le parlement suédois décida, en 1747, d'ériger des fortifications le long de la frontière russe et d'établir une base navale à Helsinki pour contrebalancer celle de Kronstadt (édifiée en 1710).
La fortification d'Helsinki et de ses îles débuta en janv.1748. Augustin Ehrensvärd (sept.1710-oct.1772, comte Suédois, officier et architecte militaire, peintre) avait prévu une série de fortifications indépendantes sur chacune des îles avec, au cœur du complexe, un chantier naval.

Couvertures du carnet : à droite : représentation de la citadelle à gauche : le tombeau d'Augustin Ehrensvärd à Suomenlinna, conçu par le roi Gustave III de Suède (règne fév.1771 à mars 1792).
Ehrensvärd conçoit une forteresse avec des bastions épousant le paysage naturel de l'île et restant discrète pour les flottes ennemies.
Une grande partie des constructions de Suomenlinna sont considérées comme des chefs-d'œuvre architecturaux.

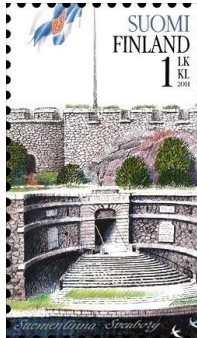


Fiche technique : 20/01/2014 - Suomi - Finland - Carnet "Architecture - Anciens châteaux" (TVP 1/6) : la forteresse maritime de Suomenlinna

Création : Erik BRUUN - Impression : Offset - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : 324 x 115 mm - Format TVP : V 32,5 x 50 mm
Dentelures : __ x __ - Faciale TVP : 1^{ère} classe (6 € / carnet) - Tirage : 300 000 - Visuel : "Porte du Roi" (Kuninkaanportti), la porte d'accès principale d'origine de la forteresse.



Vue aérienne de Suomenlinna, avec la citadelle et la base navale.



La porte royale de Kustaanmiekka.



Un bastion épousant le paysage naturel de l'île (image d'un TP)

Dates les plus marquantes de la place forte navale :

1748 - La Finlande appartient au Royaume de Suède. Les travaux de construction de la forteresse maritime sont entrepris sous la direction d'Augustin Ehrensvärd.

1750 - Le Roi de Suède Frédéric 1er baptise la forteresse Sveaborg.

1788 - La forteresse sert de base militaire dans la guerre maritime suédoise contre la Russie.

1808 - Guerre de Finlande. La forteresse se rend à l'armée de Russie. La forteresse devient la base de la flotte maritime russe pour une période de 110 ans.

1809 - La Finlande devient une région autonome de l'Empire russe.

1855 - Guerre de Crimée. La forteresse est bombardée par la flotte anglo-française. Les dégâts sont importants.

1918 - Guerre civile finlandaise. Un camp de prisonniers de guerre est établi dans la forteresse. La forteresse est rattachée à la région de l'État finlandais et prend le nom de Suomenlinna.

1939 - La Deuxième Guerre mondiale éclate. La forteresse abrite l'artillerie côtière et une base sous-marine.

1973 - La garnison finlandaise déménage hors des îles de la forteresse. La forteresse Suomenlinna est placée sous la tutelle du ministère de l'Éducation et de la Culture.

1991 - La forteresse est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO comme monument unique de l'architecture de guerre.

La forteresse maritime vit le temps présent : Suomenlinna est non seulement l'une des principales curiosités touristiques de Finlande, mais aussi un quartier vivant où résident 800 habitants.

La Direction de l'aménagement de Suomenlinna, organe de gestion placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation et de la Culture, est chargée de la restauration, de la maintenance et du développement de la forteresse, ainsi que des activités touristiques pour les visiteurs. Des appartements, des bureaux professionnels, des salles de réunion et de réception, des restaurants et des musées ont été remis en état dans la forteresse et dans les anciens bâtiments de la garnison. Au fil des ans, de nombreux courants culturels européens se sont ancrés en Finlande via la forteresse. De nos jours, plusieurs manifestations culturelles de haut niveau sont organisées chaque année à Suomenlinna.

Les nombreux artisans installés dans la forteresse et les réparateurs de voiliers en bois poursuivent la tradition artisanale.



Helsingfors (Helsinki, en Suédois) a subi relativement peu de dégâts pendant la guerre civile finlandaise (du 27 janvier au 15 mai 1918). Après la victoire des Gardes blanches (milice du gouvernement), de nombreux Gardes rouges (armée révolutionnaire) ont été mis dans des camps de prisonniers, le plus grand était situé sur l'île forteresse de Sveaborg (Suomenlinna). Bien que la guerre civile ait laissé une cicatrice considérable dans la société, le niveau de vie dans le pays et la ville a commencé à s'améliorer. Des architectes renommés, comme Gottlieb Eliel Saarinen (1873-1950, architecte du style Art nouveau) ont créé des plans pour la ville, mais ils n'ont jamais été pleinement réalisés.

En 1917, à l'indépendance de la Finlande, Helsinki devient le nom officiel de la ville qui est aussi capitale de la nouvelle république. La place du Sénat (Senaatintori) au centre de la ville témoigne encore de ces liens avec la Russie, avec une statue de l'empereur de Russie, Alexandre II (règne de mars 1855 à mars 1881, grand-duc de Finlande et roi de Pologne) devant la cathédrale et la ressemblance des bâtiments avec la ville de Saint-Petersbourg (fédération de Russie).

Fiche technique : 01/01/1932 - retrait : 30/04/1933 - Suomi - Finland - Au profit de la Croix-Rouge - Cathédrale d'Helsinki (série I)

Création : Eric O. EHRSTRÖM - Impression : Typographie - Support : Papier gommé - Couleur : Lilas et rouge
Format TP : V 25 x 35 mm - Dentelures : 14 x 14 - Faciale TP : 2 mk + 20 p (mark + penni finlandais) - Tirage : 504 812

Visuel : la cathédrale évangélique-luthérienne d'Helsinki, situé sur la place du Sénat, tournant le dos au quartier Kruununka.



La Cathédrale d'Helsinki (Helsingin tuomiokirkko) est une église évangélique-luthérienne de Finlande, située au centre de la capitale. Avant l'indépendance, elle était appelée l'église Saint-Nicolas. Elle est construite entre 1830 et 1852 par l'architecte Johann Carl Ludwig Engel, à l'emplacement de l'ancienne église Ulrique-Éléonore (1724-1827). Le bâtiment d'architecture néoclassique, est ensuite modifié par Ernst Bernhard Lohrmann (juin 1803-juin 1870). Il bâtit quatre petits dômes pour rappeler le modèle de la cathédrale Saint-Isaac de Saint-Petersbourg, et érige également deux clochers et des statues des Douze Apôtres. L'intérieur sobre, murs blancs et bancs en bois, met en valeur l'orgue incurvé. Le retable est peint par Carl Timoleon von Neff (oct. 1804 - déc. 1876, peintre et professeur estonien), offert à la paroisse par l'empereur Nicolas 1^{er} de Russie (règne de déc. 1825 à mars 1855, roi de Pologne).

Monnaie de Paris : 1997 - la Cathédrale Saint-Nicolas - Helsinki (Finlande) - type : Belle Epreuve
15 Euros / 100 francs - métal : argent - titre : 900 ‰ - Ø 37 mm - axe des coins : 6 h - poids : 22,2 g
tranche : lisse - République Française (existe également en Or 75 € / 500 francs) - tirage : 20 000



Fiche technique : 02/05/1942 - retrait : 31/12/1962 - Suomi
Finland - série courante - Helsinki, le port et la cathédrale

Création : HAMMARSTEN-JANSSON - Gravure : Alexander LAURÉN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Bleu-gris - Format : H 34 x 24 mm - Dentelure : 14 x 14
Faciale TP : 100 mk (mark finlandais) Tirage : 9 249 528

Visuel TP : le port "Sud" d'Helsinki (Helsingin Eteläsatama), baie maritime et zone portuaire des ferries, proche du centre, avec l'Hôtel de Ville et la cathédrale luthérienne (place du Sénat).

Photo (TP du bloc) : le port "Nord" (vieux port), le quai Pohjoisranta, avec ses voiliers, ses bateaux de pêche et de plaisance.



Johan Julius Christian Sibelius, dit Jean SIBELIUS (8 déc. 1865 - 20 sept. 1957) et le monument Sibelius, érigée dans le Parc Sibelius, du quartier de Töölö à Helsinki.

Jean Sibelius est sans doute le compositeur finlandais le plus connu du XX^{ème} siècle. C'est également l'un des hommes qui a le plus influencé la culture finnoise.

Son cœur de travail se concentrait sur ses symphonies et ses poèmes symphoniques, avec également des explorations de sons. Il compose dans les années 20, jusqu'aux années 30. Il est surtout connu pour ses 7 symphonies et son œuvre "Finlandia" devenue officiellement l'hymne national de la Finlande.

Fiche technique : 08/12/1945 - retrait : 31/12/1962 - Suomi - Finland - 80^e anniversaire de la naissance du compositeur de musique classique **Johan Julius Christian Sibelius**, dit Jean SIBELIUS (8 déc.1865 - 20 sept.1957) - Grand-duché de Finlande, il symbolise l'identité finlandaise.
Création : Aarne KARJALAINEN - Gravure : Alexander LAUREN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Vert-foncé - Format : V 24 x 34 mm - Dentelure : 14 x 14 - Faciale TP : 5 mk (mark finlandais) Tirage : 4 990 700



Fiche technique : 03/05/2002 - Suomi - Finland - série : Arts contemporains
Passio Musicae, monument en hommage au compositeur Jean SIBELIUS (1865-1957), une œuvre de la sculptrice Eila Vilhelmina Hiltunen, inaugurée en 1967.

Création : Päivi VAINIONPÄÄ (imprimerie Cartor - France) - Impression : Offset
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie et argent - Format : H 35,4 x 26 mm
Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 0,60 € - Tirage : 1 500 000

Visuel : la statue est faite de 600 tuyaux et elle pèse 24 tonnes. Le monument fait 8,5 m de haut, 10,5 m de long et 6,5 m de large. C'est l'une des statues les plus visitées à Helsinki. Contrairement à ce que l'on pourrait croire les tuyaux ne représentent pas des grandes orgues mais des boudeaux, des arbres de la vie quotidienne finlandaise, car Jean Sibelius adorait la nature où il puisait son inspiration. Le portrait du musicien a été réalisé en acier, par un autre artiste, à côté de l'œuvre d'Eila Vilhelmina Hiltunen (nov.1922 - nov. 2003, sculptrice finlandaise)



14 mars 2019 - Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires

Fiche technique : 14/03/2019 - réf : 11 19 - Carnets pour guichet

"Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires :
Votez pour le plus beau timbre de l'année 2018 - jusqu'au 13 avril 2019 (100 lots à gagner).
+ l'utilisation du carnet de 12 TVP autocollants + code barre, logo et type de papier.

Conception couverture : Agence AROBACE - Impression carnet : Typographie
Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN
Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Rouge
Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)
Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 12,60 €
(12 x 1,05 €) Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)



Fiche technique : 13/03/2019 - réf. 12 19 052 - SP&M - série chalutiers.

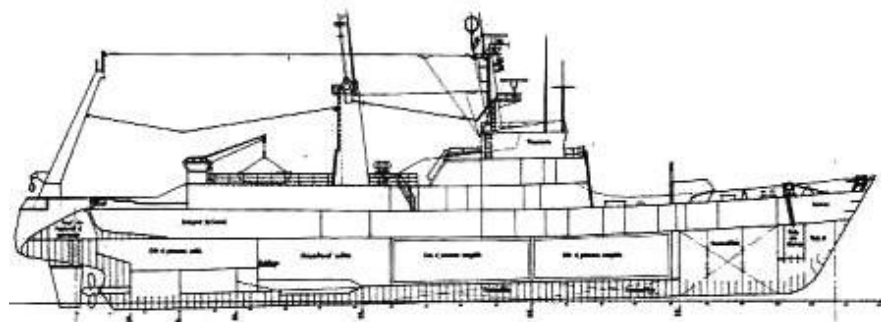
Le chalutier saleur-congélateur Victoria 2 (S.N.P.L. Bordeaux)

Création : Patrick DERIBLE - Gravure : Pierre BARA - Impression :
Taille Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 52 x 32 mm (48 x 27) - Faciale : 1,40 € - jusqu'à 20g,
USA / Canada - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 35 000

Visuel : le Victoria 2 - chantier : Gironde à Bordeaux (France)
Année 1970, pour la pêche au large - propulsion : moteurs MWM de 1700 cv
Tonnage : 849 tjn, 406 tjn - dimensions : Long. 77 m x larg. 12,4 m x 5,5 m
couleur : gris, avec l'armateur VIDAL - de couleur "verte" lors du naufrage.
Histoire : le 18 janv.1979, le chalutier BX330676, fait naufrage dans le golfe du St-Laurent, sans perte de vie humaine. - 48° 43' 30" N / 59° 19' 30" W
soit 15 milles dans le Nord du Cap Saint Georges - par 60m de fond



Ce chalutier appartenait de 1977 à 1989, à la Société Nouvelles des Pêches Lointaines de Bordeaux. Les dernières années furent particulièrement difficiles pour la S.N.P.L., du fait de la position des canadiens, voulant absolument éliminer les français, de leurs zones de pêche. Cette société cesse définitivement ses activités en 1989.



Collectivité de Nouvelle-Calédonie (988 - 35 codes-postaux)



Fiche technique : 14/03/2019 - réf. 13 19 001 - Nouvelle-Calédonie - série : protection de la flore et des espèces maritimes

"Mon lagon, notre héritage" - Création : T. SALLABERRY et J. BULTEAU - Impression : Offset - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40 mm (26 x 36) - Faciale : 0,92 € (110 FCFP) - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000

La Nouvelle-Calédonie : est un joyau de la biodiversité mondiale, rassemblant des écosystèmes terrestres et marins uniques au monde et d'une richesse exceptionnelle. Concentre des trésors naturels, avec le plus grand lagon du monde, un tiers des récifs coralliens vierges de la planète, des populations importantes de baleines à bosse, dugongs et tortues marines, une flore riche de plus de 3 300 espèces dont 76% sont endémiques, l'un des derniers oiseaux non volants de la planète, le cagou etc... Ses forêts constituent l'une des richesses privilégiées de la biodiversité de la planète et son espace maritime est également reconnu au niveau international, plusieurs lagons sont par exemple, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les tortues marines : elles peuplent nos océans depuis plus de 150 millions d'années, mais plusieurs espèces sont menacées de nos jours. Elles vivent dans toutes les mers tropicales et subtropicales du globe. On les trouve en pleine mer et près des côtes, où elles sont localement l'objet de protection ou de plan de restauration, mais la pollution, le braconnage et les prises accidentelles par certains procédés de pêche, restent des causes préoccupantes de recul de populations. Les tortues de mer se nourrissent d'algues, de végétaux marins, de crabes, de coquillages, de méduses, de moules et de petits poissons, soit un milieu maritime à respecter et à protéger. Les tortues peuvent prendre des objets flottants en plastique pour des méduses et mourir d'étouffement en essayant de les avaler, mais il y a également les taches de pétrole, provenant des bateaux qui sillonnent les mers et les océans, et qui peuvent les empoisonner. Le WWF œuvre dans le monde entier, pour que des zones marines protégées soient créées.

Émissions prévues pour avril 2019 : 1^{er} avril - carnet : le nu dans l'Art, sculptures - femmes et déesses (à la découverte des trésors de nos musées). / 3 avril - bloc- feuillet de deux TP : émission commune France - Pologne - 100^e anniversaire du renouvellement des relations diplomatiques (printemps 1919), avec le capitaine Charles-de-Gaulle et le général Józef Haller.
15 avril - TP du centenaire du théâtre Mogador, construit à Paris, de 1913 à 1919. / 23 avril - 75^e anniversaire du droit de vote des femmes, le 21 avril 1944. / 24 avril - émission commune France - Maroc (sous-réserve). / 29 avril - TP : les motifs pariétaux de la salle des Taureaux, dans la grotte de Lascaux, l'art paléolithique en Dordogne.

Remerciements aux Artistes sollicités, ainsi qu'à mon ami André, pour leurs contributions Artistiques, Techniques et Documentaires.
Bonne lecture et agréables découvertes Culturelles, Artistiques, Patrimoniales et Philatéliques. SCHOUBERT Jean-Albert